

The image shows a wall with a complex, layered texture. At the top, there is a horizontal band of light-colored wood. Below this, a row of three rectangular panels is visible, each framed with a decorative, scalloped border. The left and right panels have a grey, marbled appearance, while the central panel is a solid, dark purple or maroon color. Below these panels is another horizontal band of wood, followed by a section of greenish-grey stone with dark spots. The bottom portion of the image shows a light-colored, possibly marble or stone, surface with a subtle pattern, and a wooden floor with a prominent grain at the very bottom.

IBRAHIM SENOL · SILENCE(S)



Sous la direction de Mme Danielle MARTIN et M. Michel VOLMER.

DSAA InSitu Lab  
Lycée Le Corbusier  
2016/2017



## SILENCE(S)

L'émotion architecturale · Une perception mélancolique

*« Je trouve magnifique de construire un bâtiment en le pensant à partir du silence », Peter ZUMTHOR.*



## **1/ Des échos de silences, le hammam.**

a. Le hammam traditionnel turc et le modèle romain antique

*L'histoire du hammam*

*La dimension sociale du hammam*

*Caractéristiques architecturales*

*Les « instruments » du hammam*

*Le code dans le hammam des hommes*

*Le hammam des femmes*

*L'eau dans le hammam*

Représentation du rituel social du bain

b. L'évasion psychique

L'expérience au hammam *Kılıç Ali Paşa*, sur la rive européenne de la ville, Istanbul, le 20 décembre 2016

*L'abondance de l'eau*

*L'atmosphère*

*L'état d'esprit*

*Le service*

c. Les matériaux, les ambiances

*Fil gözü pencerecikler*, dans les coupoles du hammam.

Billes de verre dans le bois de la Chapelle Brüder Klaus.

Peter ZUMTHOR, *La chapelle Brüder Klaus*, 2007, Mechernich.

## **2/ Ressentir l'architecture**

a. Qu'est-ce qu'une atmosphère

i. Les composants, les sens

*L'atmosphère d'un lieu ; la notion d'interaction chez Peter Zumthor et d'influence chez Christian Norberg-Schultz*

*Les outils qui fabriquent des ambiances*

b. De la singularité des expériences

Mies VAN DER ROHE, *Le pavillon allemand*, 1929 (1986), Barcelone.

Peter ZUMTHOR, *Les thermes de pierre*, 1993-1996, Vals (Suisse).

c. Les souvenirs, les mémoires

i. Les mémoires de Peter Zumthor, les souvenirs chez Alain Berthoz

Patrick JOUIN, *Le salon sonore*, une collection de souvenirs, exposition AD Intérieurs l'univers du collectionneur, 2016, Paris.

d. Toucher et sentir l'espace : raconter des histoires

i. L'importance des aspérités

ii. L'espace comme un décor

*Les ambiances, créatrices de scénario*

### **3/ Le raffinement et le luxe : des états d'exception ?**

a. Entre soin et exotisme, les bains à Strasbourg-Alsace...

i. Pratiques culturelles réservées ?

Représentation du rituel social du bain

ii. Le secteur du bien-être

*Les services*

*Marché du bien-être en Alsace (les offres existantes)*

*Comment est structuré le marché dans ce domaine ?*

*D'autres manières de répondre au bien-être (massage, soin...)*

*Les marchés supports*

iii. L'expérience des bains romains

*L'esthétique du lieu*

*Le rapport au corps*

*La question de l'intimité*

*Le comportement des individus*

b. Un bain dans une ambassade : un espace d'ouverture

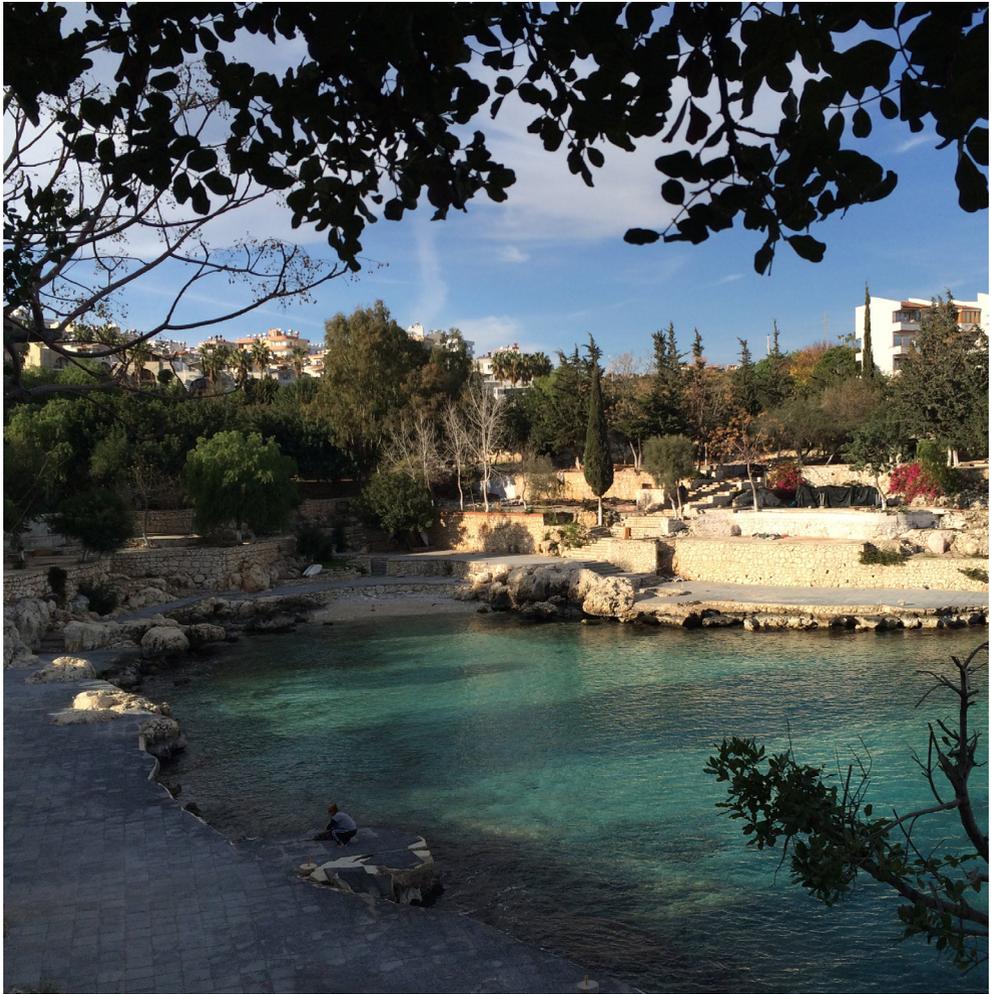
i. Une hospitalité, une diplomatie

c. Le projet dans le quartier européen

i. Le quartier, excentré de l'agitation, la proximité de l'eau

ii. L'environnement du projet





« De tels souvenirs portent en eux les impressions architecturales les plus profondément enracinées que je connaisse. C'est en eux que se fondent les atmosphères et les images que je tente de sonder dans mon travail d'architecte ».<sup>1</sup> Pratiquer une architecture en étant attentif aux qualités sensorielles liées à l'expérience des espaces me semble essentiel. Je n'oublie pas mes séjours à la mer en Turquie, remplis d'émotions. Lorsque je me retrouve face à elle, je suis envahi de sensations particulières ; la détente, l'excitation, la mélancolie, la paix. La question des sensations est essentielle pour moi dans un lieu. Je suis sensible aux éléments que je vais percevoir et ressentir en pratiquant un espace. Ces moments vécus permettent d'ancrer des souvenirs. Le temps s'arrête alors pour laisser place à des échappées vers d'autres horizons : comme si à mon esprit et à mes pensées s'imposait un rythme plus lent. C'est un moment de détente qui s'impose, comme une sorte d'échappatoire. La vue que m'offre ce paysage me permet de laisser échapper mon esprit. Le vent qui souffle me donne des frissons et l'odeur de la mer me réchauffe. Je regarde la ville au loin et imagine l'excitation qui y règne. Mais à cet instant, c'est le calme qui est présent autour de moi. Le silence me fait réfléchir. Je contemple ce qui s'offre à moi. Mes oreilles ne m'envoient plus de sons. Je suis comme déconnecté. L'odeur de la mer, de la verdure, de la nourriture procure des sensations qui mettent mon corps et mon esprit dans une disposition agréable.

Pour mon projet d'étude, j'envisage de me consacrer aux ambiances et atmosphères qui composent un

<sup>1</sup>ZUMTHOR Peter, *Penser l'architecture*, Birkhäuser, 2010, p.8

espace architectural. Mon objectif est de transmettre des émotions et des sensations aux usagers de cet espace. Je m'approprie les propos de Peter Zumthor<sup>2</sup> qui explique que « concevoir un projet c'est en grande partie comprendre et ordonner, [...], mais que c'est l'émotion et l'inspiration qui donnent naissance à la substance fondatrice propre de l'architecture ».<sup>3</sup> L'atmosphère d'un espace ou d'un projet est ce que Peter Zumthor garde en mémoire, ce qui lui permet de juger de la qualité d'un endroit et du plaisir qu'il lui procure. Il conçoit en puisant dans les atmosphères qu'il garde en mémoire.

Je souhaite travailler la question de l'exception, du luxe, de la singularité et la façon de leur donner accès. Je me focalise sur le bien-être psychique et corporel que j'entrevois comme une forme d'exception, que d'autres pointent comme des résistances, dans les sociétés contemporaines. Afin de faire émerger cet espace émotionnel, je concevrai un hammam en réfléchissant aux matériaux qui constitueront ce lieu. Un lieu pensé comme un rêve, comme un luxe, généré par les ambiances, les matières et les matériaux, les volumes, les seuils et les parcours, autant que l'attitude et la posture du personnel. « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ».<sup>4</sup>

Les silences font réfléchir, les silences instaurent un calme, les silences rappellent des souvenirs. Lorsqu'on trouve le silence, on entend notre propre corps. Le silence paisible nous permet un meilleur repos. C'est la capacité de retrouver, en se concentrant, une partie unique de notre corps qui est toujours en paix. Cet endroit donne le réconfort et la tranquillité à l'esprit lorsqu'il doit endurer des moments difficiles.

<sup>2</sup> Peter ZUMTHOR est un architecte suisse qui possède une démarche phénoménologique, basée sur les ambiances.

<sup>3</sup> ZUMTHOR Peter, *Op. Cit.*, p.21

<sup>4</sup> BAUDELAIRE Charles, *L'invitation au voyage*, 1857

Le silence profond nous protège face à l'agitation qui nous entoure, nous permet une déconnection avec notre environnement, nous procure l'équilibre. Le silence naturel nous relie à l'environnement qui nous inspire confiance. Il permet d'atteindre un équilibre malgré le chaos. Ce silence provient d'un souvenir, d'une paix vécue loin de la ville et du stress. Maîtrisé, ce silence fusionne notre paix intérieure et l'atmosphère présente pour créer un sentiment de confort et d'équilibre.

Dans ce mémoire, je questionnerai les composants des bains turcs ; ses origines, ses pratiques, ses rituels et tout ce qui fait cérémonie. Je cherche à m'imprégner du bien-être apporté par la pratique du hammam ; quelles sensations et quelles émotions s'en dégagent ? Comment approcher la culture du hammam à l'époque de l'Empire ottoman ; son aspect social et libérateur ? Par ailleurs, la confrontation du corps avec les matériaux me permettra de comprendre comment le corps est affecté par une matière.



De ces paysages, ces odeurs, ces sons, je retire des sensations particulières qui font écho aux silences, notamment ceux qui instaurent le calme et ceux qui m'emportent dans une profondeur. Ils me permettent de traiter la question du rapport au corps et au bien-être ressenti lorsqu'on évolue dans un espace mais aussi à l'évasion psychique qui en découle. Dans ces espaces, il y a la présence de l'eau qui permet de libérer le corps et l'esprit. Ces éléments viennent compléter le travail sur les matériaux pour constituer ensemble des ambiances architecturales.

L'ambiance est une chose assez facilement palpable, chacun peut ressentir cette atmosphère particulière mais c'est peut être la chose la plus difficile à expliquer. Chaque expérience vécue s'effectue dans une ambiance propre à l'espace et surtout à l'individu. Les souvenirs qui en restent, transportent l'individu dans un état agréable ; un épanouissement et une paix intérieure. L'ambiance c'est une expérience sensible de l'espace. Cette perception sensible est définie par les composants de l'environnement naturel tels que les sons, les odeurs, la lumière, la température, les matières mais également par le construit à travers les matériaux. La mise en œuvre des matériaux dans un espace joue un rôle essentiel dans l'élaboration de cette ambiance. Lorsque je suis confronté à eux, que je les touche et les observe, j'ai l'impression qu'ils me racontent une histoire. Les aspérités de la matière, ses textures et ses sons me procurent des sensations intenses. Souvent s'installe en moi une forme de bien-être, de calme et de confort, et parfois aussi une sensation d'oppression, de mélancolie. Cette confrontation a réellement des conséquences

sur mon humeur. L'appréhension du matériau par le toucher permet d'apprécier à travers des sensations tactiles sa chaleur, sa consistance, son état. Comment matières et matériaux peuvent-ils générer des espaces riches et émotionnels ? Le cadre raffiné des espaces de bien-être permet d'atteindre ces objectifs. Pour moi, le bain turc permet de répondre à ce besoin de déconnexion, de confort, de bien-être corporel et psychique. Les espaces majestueux qui le composent sont propices à la méditation. Le complexe répond à la demande d'une clientèle recherchant des espaces pour vivre une expérience mémorable. L'ambiance qui y règne permet de se recentrer sur soi-même et de relier le corps et l'âme. Ainsi, lorsque ces deux aspects sont en harmonie, on peut réellement parler de bien-être.

La notion de bien-être se traduit par un état agréable du corps et de l'esprit. Elle renvoie à deux formes principales. D'une part, le bien-être psychique, qui se caractérise par un sentiment de sérénité, de paix, de quiétude, d'apaisement et de calme. D'autre part, le bien-être corporel, qui se qualifie par un état exprimant des sensations de détente, de relaxation, d'équilibre et de confort. Celui-ci constitue un besoin primaire pour les individus et pour y répondre il paraît évident d'accorder au corps et à l'esprit une pause durant laquelle ils se ré-équilibrent.

À Strasbourg, le gouvernement turc a décidé la construction d'un bâtiment officiel prestigieux, dans le quartier européen, en plein développement. Ainsi, le consulat de Turquie est en cours de réalisation et le hammam que je propose s'intégrera dans son complexe. La proximité de l'eau permet d'insérer

l'établissement dans un environnement agréable. Cet espace excentré de l'agitation de la ville propose un cadre favorable à la détente. Le consulat est un lieu très fonctionnel ; généralement les démarches sont laborieuses dans ce type d'établissement, et il n'y a pas de place pour le plaisir. Par ailleurs, la Turquie souffre en ce moment d'une image négative. Ainsi, mon projet répond à une volonté d'ouverture. En effet, ouvrir le bâtiment aux personnes qui n'ont pas l'occasion de le fréquenter permettra de le faire accepter plus facilement et lui accordera une image plus positive. Les personnes d'origine turque qui s'y rendent pour des obligations administratives, ceux qui ont pour habitude la pratique de lieux de bien-être, les personnes travaillant pour les institutions environnantes, et les riverains auront alors la possibilité de fréquenter ce lieu.



a. Le hammam traditionnel turc et le modèle romain antique

### *L'histoire du hammam*

La démocratisation du hammam s'est faite à travers les croyances. Dans l'Islam, pour se libérer des impuretés financières ou morales, il est essentiel d'avoir un contact avec l'eau. La sensibilité portée à l'hygiène corporelle dans la religion musulmane, a généré la construction et le développement d'établissements permettant l'accès à l'eau. Le but était notamment de permettre d'effectuer les ablutions corporelles. Les hammams ont été conçus dans un but d'assouvir les besoins hygiéniques. Ils ont été construits près des mosquées, pour donner aux fidèles les moyens de satisfaire les ablutions avant la prière.

Les origines des bains remontent aux premières civilisations mais c'est sous l'Empire romain qu'apparaissent ses particularités. Sous l'Empire ottoman, il atteint son âge d'or. Les Romains ont pensé ces lieux comme des établissements de santé, comprenant également des espaces pour la pratique du sport mais aussi pour le divertissement. C'était un lieu qui permettait d'évacuer les tensions psychiques. Les thermes Romains occupaient un espace important dans les villes. Chaque ville possédait ses bains, ils étaient généralement installés devant les portes des villes pour obliger les visiteurs à pratiquer l'hygiène corporelle, avant de pénétrer dans la ville. Les Romains accordaient une attention particulière à ce type de soin. Sous l'Empire, les thermes avaient ainsi une valeur sociale voire civilisatrice. En effet, non seule-

ment ces espaces permettaient de satisfaire l'hygiène, mais ils regroupaient également des espaces de divertissement, de repos, de sport, et étaient devenus des lieux d'échanges où les philosophes et les écrivains venaient débattre.

Lorsque les Ottomans conquièrent Constantinople, ils s'emparèrent de complexes thermaux préexistants. Par la suite, ils surent les développer et en faire des lieux sociaux en les transformant en édifices majestueux. Dans les villes musulmanes, le caractère monumental de ces édifices n'était pas aussi marqué que dans les villes romaines. Ces lieux étaient utilisés pour des pratiques culturelles. La pratique du hammam s'accrut donc avec les Ottomans, qui leur accordèrent une extrême importance. Durant leur règne, des hammams furent construits dans les espaces publics ainsi que dans les habitations privées. Des réflexions sur la composition de leurs espaces furent alors développées. Le hammam devait-il être composé d'un seul espace, réservé aux hommes une partie de la journée, aux femmes pour l'autre ? Ou alors, deux espaces ; un pour les hommes, un autre pour les femmes ? Deux hammams mitoyens en quelque sorte. Généralement, dans les hammams doubles, conçus sur deux plans distincts, la partie des hommes était plus grande que celle des femmes. Son entrée s'ouvrait vers la rue alors que celle des femmes donnait sur des ruelles, pour des raisons d'intimité et de pudeur. Ainsi, le hammam double permettait d'accueillir les hommes et les femmes simultanément. Quant au hammam simple, il accueillait les hommes puis les femmes à des heures précises. Certains signes permettaient de distinguer les horaires. En effet, des pestemal (serviette), de couleurs différentes, étaient suspendus à l'entrée afin

de faire comprendre les moments réservés à l'un ou l'autre sexe.

### *La dimension sociale du hammam*

Le hammam possédait une dimension sociale qui permettait de transgresser ses fonctions primaires. En effet, il occupait une fonction de socialisation pour les femmes comme le fait le café pour les hommes. En quelque sorte, c'était le café des femmes. C'était un lieu qui leur permettait d'échanger, de se divertir. C'est la raison pour laquelle, elles y allaient dès le matin pour en ressortir le soir.

Plus tard, le hammam est devenu un espace de divertissement pour les femmes mais aussi pour les hommes. En effet, des activités au sein du hammam se sont développées et le passage au hammam est devenu un moyen de se divertir. Des activités y ont été intégrées. Ainsi, le mariage, la circoncision, le départ pour l'armée devinrent des instants importants à partager au sein du hammam.

Sous le règne de l'Empire ottoman, les femmes avaient un pouvoir de décision qu'elles entretenaient en influençant les hommes. Ainsi, le hammam était aussi le lieu où les femmes se retrouvaient pour échanger sur les problèmes politiques. Elles discutaient et faisaient ensuite pression sur les hommes qui prenaient des décisions selon l'avis de leurs épouses, et plus particulièrement celles qui leur avaient donné un enfant.

Aujourd'hui, les femmes se retrouvent entre elles pour les loisirs, et passent généralement plus de temps que les hommes au hammam. Ceux-ci s'y rendent surtout en quittant le travail.

### *Caractéristiques architecturales*

Le bain turc se compose de quatre principaux espaces :  
*Soyunmalik* = *Apodyterium/Vestarium* : *Camekân* ou *Camegâh* dans les bains turcs.

Cet espace constitue un vestiaire, c'est un lieu où l'on se change. Généralement composé d'un seul niveau, il arrive que dans certains hammams, cet espace soit conçu sur trois niveaux. La pièce est éclairée par les grandes ouvertures de la coupole, au centre, une fontaine. Ces fontaines sont un détail esthétique créé par les turcs puisqu'ils croient en la qualité reposante de l'eau et aiment écouter l'écoulement de l'eau.

### *Soğukluk* = *Tepidarium/Aliptarium*

Cet espace prépare le corps à l'entrée dans le hammam, c'est une pièce tiède qui sert de transition. Il y a des éléments en marbre pour s'allonger. C'est une pièce qui sert au pré-nettoyage, c'est pourquoi il y a des toilettes, des barbiers...

### *Sıcaklık* = *Caldarium/Sudatorium*

C'est l'espace central du hammam, c'est aussi le plus chaud car c'est celui qui est le plus proche de la pièce qui chauffe. Il se sépare en deux espaces :

- *halvet* : espace confiné pour une personne, généralement positionné dans les coins, sorte d'alcôve.

- espace central avec *göbektaş* et *kurna* (lavabo).  
Cet espace est éclairé par de petites ouvertures dans la coupole ; *fil gözü aydınlatma* (*pencerecikler*). Au centre de cette pièce, se trouve le *göbektaş* à environ 50 cm. du sol, enveloppé de marbre, de forme carrée ou octogonale. Le *göbektaş* sert à se reposer, à

transpirer, à faire le gommage, et le massage.

*Külhan* (« *cehennemlik* ») = *Hypocausten*

Cet espace se situe à l'arrière du bâtiment, c'est celui qui sert à chauffer le bâtiment. Le bois brûlé dans le *külhan* sert à chauffer l'eau des dépôts. Les flammes et les fumées se propagent dans des tuyaux en terre («*cehennemlik*») pour chauffer les murs.



### *Les « instruments » du hammam*

Les objets utilisés dans le hammam sont de vraies œuvres d'art. En effet, ils ont été étudiés dans leur moindre détail pour répondre à des soucis d'élégance et de féminité ; les *peştemal* sont en soie, les peignes sont ornementés, les serviettes sont réalisées en dentelles, les verres et les bols sont raffinés. Grâce aux matériaux utilisés et à la façon de les exposer, ces objets étaient également un moyen de se démarquer des autres femmes. En effet, il y avait une concurrence entre les différentes classes sociales. Les plus aisées fréquentent généralement les hammams privés dans les pavillons, mais se rendent également dans les hammams de quartier pour montrer leur supériorité. Cependant, les traditions ne se perpétuent que durant un temps, celui de la durée d'une époque historique, culturelle, sociétale. Ainsi, la culture du hammam a perdu sa valeur au moment où s'installe l'époque de la modernité. Aujourd'hui, les bienfaits ancestraux du hammam sont prodigués dans des espaces de remise en forme plus modernes et plus luxueux. Les hammams traditionnels ne répondent pas aux attentes de la clientèle jeune. Ces lieux sont plutôt destinés à une clientèle touristique, en recherche d'authenticité du rituel. En revanche, la capacité qu'offre le hammam pour libérer le corps et l'esprit, a toujours un effet impressionnant sur les personnes qui expérimentent ces pratiques.

*Camekân* (ou *Camegâh*)  
du hammam *Kiliç Ali Paşa*  
(Istanbul, Turquie) :

Accueil  
Vestiaire  
Sofa



*Ilıklık* (première pièce) ou *soğuk halvet* = espace de repos, espace de transition qui sert à acclimater le corps à la salle chaude.



*Sıcak alan (hamam içi)* = espace intérieur du hammam ; c'est l'espace le plus important et le plus chaud.



*Halvet (sıcak halvet)* = espace confiné qui permet de se recentrer sur soi-même, espace qui sert uniquement à se laver.



*Göbektaş* = élément central, chauffé par le dessous, permet de transpirer et se détendre, prépare la peau à être lavée.



*Peştemal* = serviette qui s'enroule autour de la taille, avec laquelle la personne entre dans le hammam pour se faire laver.



*Soğukluk* = espace de repos, espace de transition qui sert au corps à retrouver sa température normale avant de quitter le hammam.

*Fil gözü* = ouvertures dans la coupole, en forme d'étoile (vue de l'intérieur).



*Fil gözü* = ouvertures dans la coupole (vue de l'extérieur).



*Nalnlık* : espace qui sert à ranger les chaussures avant de monter s'allonger dans le sofa.



*Tas* = bol



*Kurna* = lavabo

Et aussi :

*Nalin / Takunya* = sabot (claquettes)

*Külhan* : pièce qui sert à chauffer le hammam.

*Kese* : nettoyage traditionnel de la peau avec un gant de crin.

*Tellak* = l'homme qui lave et masse

*Natır* = la femme qui lave et masse

Les *tellak* et les *natır* étaient originaires d'Arménie ou de la région de Tokat (Anatolie) ou encore d'origine gitane.



### *Le code dans le hammam des hommes*

Dans le hammam, il existait un code spécifique, un code de « bonne conduite » à respecter.

Ainsi, lorsque l'homme pénètre dans le hammam, il paye d'abord sa séance. Ensuite, il se déshabille, mais il se doit de faire attention à ne pas exhiber ses parties intimes, sous peine d'être exclu du hammam. Il se revêt d'une serviette et pénètre alors à l'intérieur du hammam. Ici, environ une quinzaine d'hommes l'attendent. Ce sont des barbiers, des masseurs, ceux qui s'occupent du lavage proprement dit. Puis, l'homme accède aux différentes pièces, l'une plus chaude que la précédente, composées de marbre d'une esthétique remarquable. Dans chacune des pièces, il y a deux arrivées d'eau ; une chaude et une froide, qui se rejoignent dans un lavabo. Le surplus d'eau s'écoule par les rigoles présentes dans le sol. Après cette pièce, il accède à l'espace principal du hammam. C'est une grande pièce, où le sol en marbre a été traité de façon à ne pas faire glisser la personne. Cette « chambre » est également composée d'une coupole, comme les précédentes. Cette coupole centrale est très haute. Elle est percée de petites ouvertures. Au centre de la pièce, il y a un élément qui permet de s'allonger. Un masseur vient alors prodiguer ses soins : de façon rude et virile. Puis le client va se reposer dans une des chambres, selon la température souhaitée. L'espace principal accueille des alcôves, ornementées. Chacune d'entre elles possède un lavabo avec deux robinets. Le client peut utiliser autant d'eau qu'il le souhaite. Une fois qu'il a trouvé la bonne température, il laisse couler l'eau, puis s'allonge à côté de

cet élément. Un homme lui verse de l'eau grâce à une bol, un autre le lave. Il se peut qu'une seule personne procède à cette étape. Ces prestations étant payantes, les clients les moins aisés se lavent tout seuls. Ils effectuent un gommage du corps avec le savon que le client apporte lui-même. Le barbier procède au rasage et à l'épilation. Les Turcs sont très sensibles aux poils. Lorsque cette étape est achevée, le client est recouvert d'une nouvelle serviette, propre, et retourne à l'accueil pour se réchauffer près du poêle. Il peut ensuite quitter la pièce et aller se rhabiller. Avant de quitter l'établissement, il prendra le temps de donner un pourboire (*bakchiche*) aux personnes qui ont pris soin de lui.

### *Le hammam des femmes*

Les femmes se rendaient au hammam en groupe. Elles y restaient du matin jusqu'à l'heure du dîner. Celles qui y allaient plus tard, y restaient plus tard. En revanche, les femmes des familles plus aisées ne se rendaient que très rarement aux hammams publics puisqu'elles possédaient un hammam au sein de leur pavillon. Elles ne se mêlaient pas souvent aux classes populaires. Celles-ci s'y rendaient régulièrement, environ quatre fois dans la semaine. Les femmes ne se privaient pas pour aller se nettoyer, dans le cas contraire, elles ne se sentaient pas à l'aise. Il y a deux raisons à cette assiduité : la prière qui oblige les croyants aux ablutions corporelles quotidiennes, la deuxième raison est que le passage au hammam devient un prétexte pour sortir de chez elles. Lorsqu'elles s'y rendaient, elles por-

taient sur elles un contenant qui permettait de ranger les habits propres, les serviettes, les accessoires. Ce contenant est recouvert de soie pour ne pas divulguer son contenu. Elles apportaient aussi un tapis et des coussins avec elle. Lorsqu'elles arrivaient au hammam, elles plaçaient le tapis au sol, y positionnaient en son centre le contenant, qui servait alors d'assise. La « dame » s'y asseyait et deux servantes la lavaient. Lorsque le lavage était terminé, elle quittait l'espace central pour se reposer dans une des petites pièces. Certaines femmes apportaient également de quoi se nourrir.

### *L'eau dans le hammam*

À l'époque de l'Empire Ottoman, l'eau dans les hammams provenait de fleuves, de rivières, des puits et était entreposée dans des citernes. L'eau était approvisionnée par des tuyaux construits en terre et redistribuée dans l'établissement selon les besoins. Les eaux sales s'écoulaient par d'autres tuyaux dans des canaux d'eaux usées.

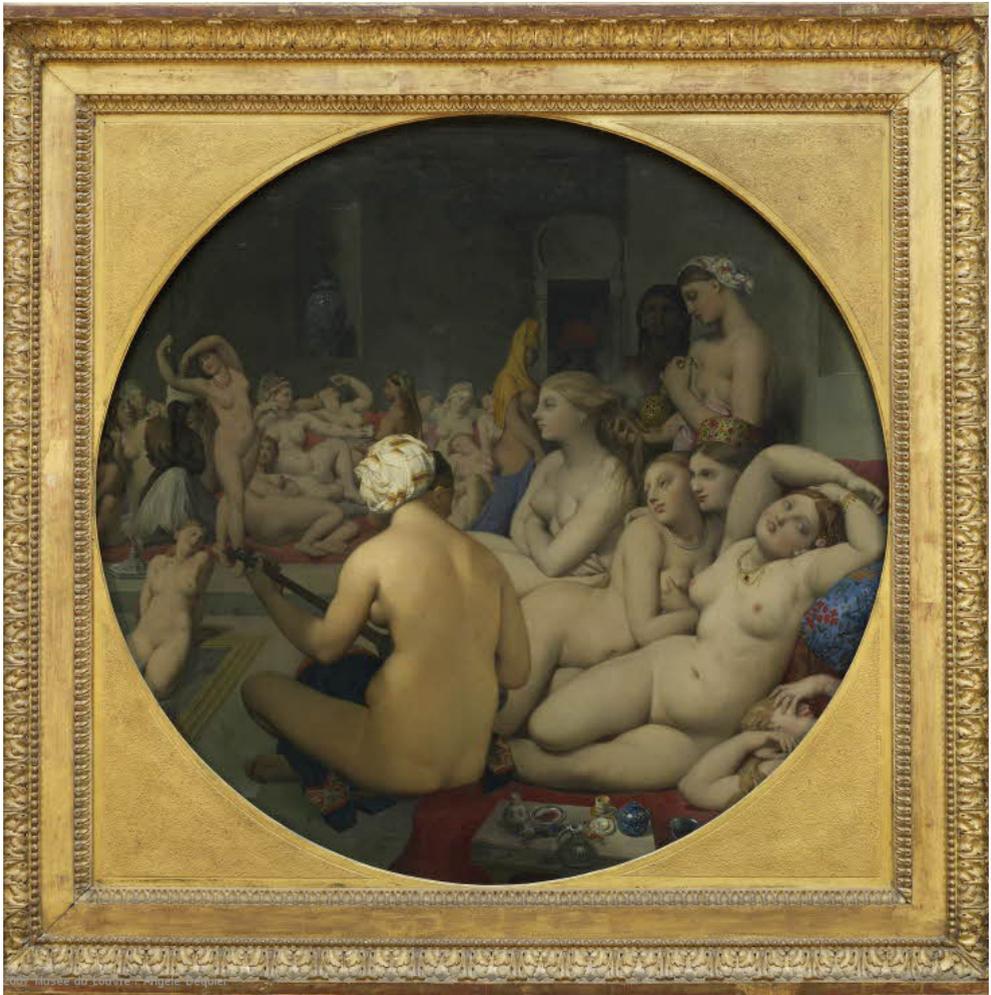
À l'intérieur du hammam, il y a des éléments en marbre (*kurna*) qui accueillent l'eau et qui servent à se laver. Au départ, l'intensité et la température de l'eau se réglaient par des gargouilles ; par la suite, on introduisit une robinetterie.

En hiver, l'eau et le bâtiment étaient chauffés la nuit, pour ne pas dépenser trop de bois. En été, on y utilisait de l'eau froide.<sup>5</sup>

<sup>5</sup> KURUCAY Akif, *Istanbul'un yüz hamami*, Istanbul, Istanbul Kitapçısı, 2012, 211 pages, Istanbul'un yüzleri.

*Pour aller plus loin, **Mythe des bains turcs** est disponible en Annexe 1.*





### Représentation du rituel social du bain.

Cette œuvre présente la femme turque pendant les rituels du bain. Ingres y transmet l'ambiance des bains turcs à l'époque de l'Empire Ottoman où ils se sont développés. Ce harem, lieu sacré et lieu des secrets, est cet espace dans lequel elles s'étalent et dont l'accès est interdit à la gent opposée. Un lieu de festivité qui exclut le contrôle oppressant du sexe masculin. Il y a également une connotation à l'érotisme. L'érotisme de la toile réside surtout dans la caresse que prodigue une des femmes au sein de sa voisine. C'est un lieu où les femmes y éveillent leur sexualité. Il y a l'esthétique de la nudité féminine et aussi l'exotisme ottoman. D'un point de vue social, le tableau nous montre un lieu de rassemblement. Ainsi, les bains turcs représentent un lieu de socialisation, et plus particulièrement de sociabilité féminine.

Les femmes sont organisées autour du bain, elles s'adonnent au plaisir de l'eau mais aussi de leur émancipation. C'est un lieu de permissivité qu'elles ne retrouvent pas ailleurs.

Ingres crée la toile la plus érotique de ses œuvres avec cette scène de harem associant le motif du nu et le thème de l'orient. La charge érotique y est manifeste. Ces œuvres permettent une approche originale de la question du rapport au corps, à la nudité, à la santé et à l'hygiène durant cette période. Mais ce tableau symbolise le fantasme que les Occidentaux de l'époque pouvaient se faire à propos de ce genre de lieu avec une référence patente à la sensualité censée y régner ordinairement.

Jean-Auguste-Dominique  
INGRES, *Le bain Turc*,  
1862, peinture à l'huile sur  
toile, collée sur bois, 108 x  
110 cm.

## b. L'évasion psychique

Le passage au hammam est un véritable moment de plaisir, complété par de nombreux soins prodigués aux corps. C'est un espace cérémoniel qui permet de faire le vide et de s'évader de son environnement quotidien.

Pour expérimenter la pratique du hammam, j'ai choisi d'aller à Istanbul ; la ville qui me procure tant de sensations et d'émotions. La ville qui rassemble deux continents, celle qui a été la capitale de trois Empires (Romain, Byzantin, Ottoman) et qui en garde les traces dans son architecture. C'est là que j'ai choisi de vivre cette expérience du bain turc ; celui des rituels de l'époque ottomane, qui me projettera dans un autre temps. Je décide de pratiquer plusieurs types de hammams ; du plus traditionnel au plus moderne.



## Cérémonie du hammam : Les différentes étapes

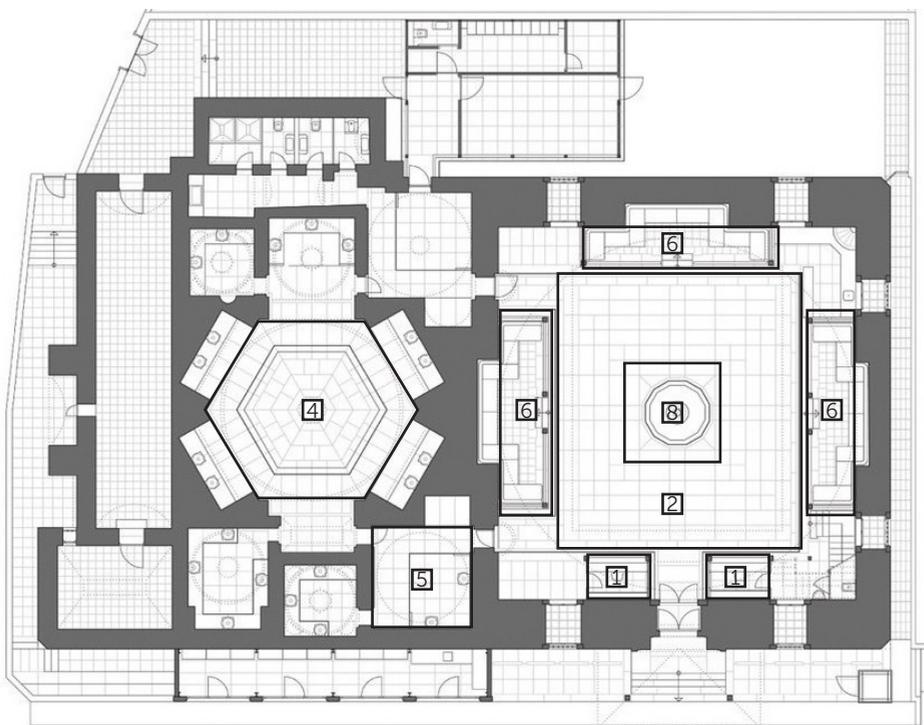
4 *hamam içi : ılıklik, göbektaş* : pour transpirer et préparer la peau au nettoyage

étape du lavage : mousse, eau abondante, alternance entre eau chaude et froide, eau chaude sur le corps et froide sur les pieds, gommage visage, dos, pieds, jambes, ventre, mousse englobante

3 vestiaire : claquettes + *peştemal*

2 *camegâh / camekân* : boisson froide (sirop de coing) + serviette froide en été (chaude en hiver), parfumé à la menthe

1 accueil



8 retour à l'espace repos (*camekân*) : boisson chaude

7 retour au vestiaire

5 séchage : *peştemal* autour de la taille, sur le haut du corps, sur la tête

6 espace sofa (dans le *camekân*) : serviette froide sur le visage car on sort d'un espace chaud + boisson

L'expérience au hammam *Kiliç Ali Paşa*, sur la rive européenne de la ville, Istanbul, le 20 décembre 2016.

**Une synthèse de mes observations** est disponible en annexe 2.

C'est un bâtiment qui date de 1580. Il a été conçu par le grand architecte de l'Empire ottoman, Sinan. Dans ses réalisations, il réussit l'exploit d'obtenir un espace intérieur très lumineux en faisant de plus en plus reculer les colonnes vers la périphérie du bâtiment. L'histoire dit que Miguel de Cervantes (le célèbre auteur de *Don Quichotte*) a été un des prisonniers à avoir travaillé lors de la construction de cet édifice. Celui-ci a été rénové en 2011, aujourd'hui, c'est un établissement qui propose des services haut de gamme. D'une part, il se compose d'un *camekân*, comprenant la partie *soğukluk*, sofa et vestiaire. D'autre part, il accueille les différentes « chambres » qui servent au lavage.

J'arrive sur place et je suis ébloui par la majesté de l'édifice. Un bâtiment de pierres de plusieurs nuances, composé d'une coupole centrale et de contre-coupoles. Lorsque j'y pénètre, instantanément, je ressens cette atmosphère particulière. Je suis dans la partie *camekân*. Je m'assieds près de la fontaine pour admirer cette coupole de l'intérieur, et aussi pour m'imprégner de l'ambiance. Après un verre de sirop de coing et une serviette chaude, parfumée à la menthe, je suis prêt pour me changer. Je me dévêts de ces « superflus » qui commencent à m'oppresser. J'enroule mon *peştemal* autour de moi et mon *tellak* me dirige vers l'intérieur du hammam. La transition est palpable. Je passe d'un espace coloré (par la couleur des briques, des céramiques, du bois...) à un espace neutre, blanc. Je suis dans la pièce *ılıklik*, celle qui permet d'adapter

le corps à une nouvelle température. J'accède ensuite à la pièce centrale, *sıcak alan*. On m'installe sur le *göbektaşı*, cet élément central en marbre, chauffé. D'un seul coup, le silence se fait ressentir, la lumière apparaît, le calme s'installe. Je suis allongé sur cet espace, je regarde la coupole, la lumière y pénètre par les ouvertures. J'ai la sensation qu'un ciel étoilé se tient au-dessus de ma tête, je contemple ce « paysage ». Le blanc des murs est d'une telle pureté que la lumière y tombe et y coule vers le sol. La blancheur et la luminosité du marbre rendent la pièce plus légère et plus spirituelle. La température monte, mon corps commence à transpirer. Le marbre sur lequel je suis couché est si doux que j'ai l'impression d'être allongé sur l'eau. Les idées fusent dans mon esprit, mais je commence à me détendre. J'entends mon corps, les battements de mon coeur, la chaleur qui envahit mon dos. Le moment est très intime. Nous sommes plusieurs à être couchés sur le même élément mais personne n'ose parler. Mon *tellak* est de retour, il m'installe dans un *halvet* et me réajuste mon *peştemal*.

### *L'abondance de l'eau*

L'eau coule en continu dans le *kurna*, mon *tellak* remplit un *tas* et me projette, en alternance, de l'eau chaude et froide (eau chaude sur le corps et froide sur les pieds). Puis, il effectue un gommage avec son gant de crin ; visage, dos, pieds, jambes, ventre. Je suis habité par le parfum du savon. Ensuite, il me recouvre de mousse, j'ai l'impression d'être dans un nuage, me frotte, me masse. J'éprouve une sensation de légè-

té, cette étape permet à mon corps d'atteindre une libération des tensions, un relâchement des nerfs et une évacuation du stress.

#### *L'atmosphère*

L'ambiance qui règne dans ce lieu est propice à la détente. La lumière est douce et naturelle, la hauteur sous la coupole libère l'esprit et permet au corps de respirer. Il y a un certain apaisement qui s'installe en moi. Le son est présent ; les voix résonnent sur les murs, le silence aussi. Des gouttes d'eau, formées par l'humidité, tombent sur le sol et sur mon visage. Ce débit détermine inspiration et expiration, et crée un rythme hypnotique. Il permet d'ancrer une décontraction en moi ; un calme intérieur. Cette chambre s'apparente à une salle de recueillement, c'est très spirituel. J'ai l'impression d'être guidé par une force qui me contraint à l'évasion.

C'est l'interaction entre les différents composants de l'espace (matériaux, son, odeur, lumière, température) qui crée ces sensations.

#### *L'état d'esprit : le corps ici, la tête ailleurs*

Après ces soins, je me dirige vers une autre pièce, moins chaude, plus sombre, *soğukluk*. Mon *tellak* me sèche le corps, me masse encore, je ressens la pression qu'il exerce sur mon crâne, mes jambes, mes pieds. J'ai l'impression qu'il me libère d'un certain poids. Il m'enveloppe dans de nouveaux *peştemal* (le

haut et le bas de mon corps, ma tête), j'ai l'impression d'être comme un bébé qui vient de naître. Enfin, je sors de cette pièce, et retourne au *camekân*, où on me dirige vers le sofa. Je m'allonge sur le canapé, me recouvre le visage d'une serviette froide, parfumée, ferme les yeux et écoute l'eau de la fontaine s'écouler. Je suis là mais ma tête est ailleurs. Je suis déboussolé. J'ai presque envie de pleurer. Je ressens une sérénité profonde dans mon âme que je ne peux exprimer par des mots en raison de son intensité ; un ineffable bonheur.

Après plusieurs minutes de repos, je sirote une boisson froide pour me rafraîchir et retourne dans le vestiaire pour m'habiller.

Plus tard, je retrouve ma petite amie. Vivre ce moment seul, m'a permis d'être plus à l'aise et de me recentrer réellement sur moi-même. Je pense qu'il y a une intimité que nous ne pourrions pas avoir si nous étions accompagnés. Maintenant que nous nous sommes retrouvés, nous partageons nos expériences et nos ressentis.

Ce lieu est vraiment un espace où l'homme peut se retrouver lui-même et se reconstruire dans une atmosphère de paix et de sérénité.

### *Le service*

Le service dans le hammam est haut de gamme. J'apprécie pleinement l'hospitalité à la turque. L'attitude du personnel fait ressentir une certaine préciosité, il y a une grande attention accordée au client.





Entrée qui mène à l'accueil  
du hammam.



*Camekân* : ambiance très  
calme, espaces colorés,  
lumineux, mélange de  
matériaux (bois, marbre,  
pierre...)



Pour se détendre avant la séance ; sirop de coing et serviette chaude parfumée.



*Göbektaş (hamam içi) : espace très calme et apaisant, lumière douce, température élevée, matériaux lisses.*



*Sofa : espace de détente, boisson et serviette froides pour faire descendre la température du corps.*



*Fil gözü pencerecikler,*  
dans les coupoles du ham-  
mam.

Ouvertures présentes dans les coupoles du hammam, faisant pénétrer la lumière. Ces petites ouvertures permettent d'apporter un flux lumineux léger et doux au sein du bâtiment. La lumière tombe sur les murs et crée cette ambiance particulière propre au hammam. L'intérieur du hammam est éclairé par ces petites ouvertures (en forme d'étoiles à l'intérieur). L'espace central du *camekân* est éclairé par la lanterne présente dans la coupole. Des exemples de mise en oeuvre de ces ouvertures sont visibles également dans l'architecture moderne (ex. la Chapelle Brüder Klaus de Peter Zumthor).

c. Les matériaux, les ambiances

« L'ambiance serait l'ensemble des « je-ne-sais-quoi et des presque-rien » qui font que les uns ou les autres vont associer à telle ou telle ville ou à un quartier, vécu à tel ou tel moment du jour ou de l'année, des sensations de confort, d'agrément, de liberté, de jouissance, de mouvement, ou de malaise, d'inconfort, d'insécurité, d'ennui... L'ambiance se définit nécessairement dans la subjectivité et l'instantanéité de l'expérience, mais elle n'a pas qu'une dimension individuelle et passagère, elle peut être mise en relation avec des éléments objectifs et mesurables du cadre de vie ou des comportements collectifs ».<sup>6</sup>

Ainsi, la notion d'ambiance qualifie des moments d'interaction sensible entre une personne et son expérience du lieu.

Le cadre architectural qui compose le hammam participe à la sensation d'évasion et de bien-être par le biais d'espaces très majestueux, composés de coupoles, de pierres, de bois et de marbre. Cette harmonie des matériaux crée une atmosphère particulière au lieu.

<sup>6</sup> PUMAIN Denise, PAQUOT Thierry, KLEINSCHMAGER Richard, *Dictionnaire La ville et l'urbain*, Paris, 2006, 320 pages

*Pour aller plus loin, Billes de verre dans le bois de la chapelle Brüder Klaus et Peter ZUMTHOR, La chapelle Brüder Klaus, 2007, Mechernich (Allemagne). sont disponibles en Annexe 3.*



### Les motifs

Les motifs traditionnels turcs sont issus de l'art Ottoman. Ils sont utilisés dans les mosquées mais aussi dans les hammams pour décorer l'arrière des *kurna*. Ces motifs réalisés avec des compositions géométriques ou végétales sont développés pour contourner l'interdiction des représentations humaines dans l'Islam.

L'art de l'architecture est de rendre compte des dispositions spatiales et matérielles qui fabriquent une configuration sensible particulière, une ambiance dans un espace.





- a. Qu'est-ce qu'une atmosphère ?  
i. Les composants, les sens

*L'atmosphère d'un lieu ; la notion d'interaction chez Peter Zumthor et d'influence chez Christian Norberg-Schultz.*

Dans ses écrits, Peter Zumthor définit les composants d'une atmosphère. Celle-ci agirait sur notre perception émotionnelle. Selon lui, il existe une interaction entre les êtres humains et les choses. En effet, une interaction est possible entre le visiteur et l'édifice, c'est-à-dire entre l'utilisateur et l'architecture, mais surtout avec la matière. Il faut expérimenter l'architecture qui est une chose tactile, qu'il faut toucher et ressentir. « Qu'est ce qui m'a touché alors ? Tout, les choses, les gens, l'air, les bruits, le son, les couleurs, les présences matérielles, les textures, les formes aussi... Ce sont des réponses très personnelles, très sensibles, individuelles. Ce sont des sensibilités, des sensibilités très personnelles qui me conduisent à faire les choses d'une certaine manière ».<sup>7</sup>

On sait que Charles Baudelaire a mis en relation les différents sens, ce qu'il nomme *Correspondance*<sup>8</sup>. « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». « Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants ». En l'occurrence, l'odorat (« parfums ») et le toucher (« chairs »). Charles Baudelaire parle du rapport à la nature, du rapport entre l'humain et son environnement par la sensibilité, qui constitue une sorte d'expérience mystique. Il explique qu'il existe une correspondance entre la nature et l'homme, par conséquent, il y a un rapport d'harmonie entre les deux. Dans son poème, la nature est pré-

<sup>7</sup> ZUMTHOR Peter, *Atmosphères*, Birkhäuser, 2008, 75 pages

<sup>8</sup> BAUDELAIRE Charles, *Les Fleurs du mal*, 1857

sentée comme un lieu sacré. Elle est évoquée comme un « temple », lieu privilégié entre notre existence et l'au-delà. Par ailleurs, il définit l'univers perceptible par nos sens. L'approche du monde par les odeurs, joue pour Baudelaire un rôle essentiel.

Christian Norberg-Schultz définit le phénomène de lieu, c'est à dire « l'esprit du lieu » (*Genius Loci*)<sup>9</sup>. Selon lui, le milieu influence les êtres humains. En effet, certains phénomènes constituent le « milieu ». Le lieu est un terme qui définit bien le milieu. Le lieu fait partie de l'existence. « L'objectif principal porte sur l'enquête des implications psychiques de l'architecture, plutôt que sur les aspects pratiques. Le concept d'espace existentiel, n'est pas un terme logique mathématique mais un terme qui s'intéresse aux relations fondamentales qui existent entre l'homme et le milieu ».<sup>10</sup>

### *Les outils qui fabriquent des ambiances*

Selon Norberg-Schultz, notre existence quotidienne est faite de phénomènes. Mais notre vie comporte des phénomènes plus intangibles tels que les émotions. « Nous voyons là un ensemble fait de choses concrètes qui ont leur substance matérielle, leur forme, leur texture et leur couleur ». Tout cet ensemble de choses définit un « caractère d'ambiance » qui est l'essence du lieu. Le lieu est défini par son atmosphère.

Pour Peter Zumthor, les températures créent des atmosphères. « La température est physique et probablement aussi psychique. Ce que je vois, ce que je sens, ce que je touche, ce avec quoi mes pieds entrent en contact ». D'après lui, l'harmonie des matériaux est

<sup>9</sup> NORBERG-SCHULTZ Christian, *Genius Loci, paysage, ambiance, architecture, chapitre I Le Lieu?*, Editions Mardaga, 1997, 213 pages

<sup>10</sup> NORBERG-SCHULTZ Christian, *Ibid.*

primordiale. « Nous connaissons tous ce phénomène! Les matériaux s'accordent entre eux et se mettent à chanter, et cette composition matérielle donne naissance à quelque chose d'unique ». C'est un jeu d'harmonie sur les matières et les volumes qui permet une vision nouvelle d'un lieu et d'un espace. De plus, la lumière en architecture donne la capacité de créer des ambiances et ainsi, de procurer à l'individu des sensations. « Comment était la lumière ? Comment la lumière tombait, et où ? Où étaient les ombres ? Placer systématiquement les matériaux et les surfaces à la lumière, voir comment ils la réfléchissent. Choisir donc les matériaux en ayant conscience de la lumière pour faire quelque chose de juste... La lumière sur les choses me touche parfois tellement que je crois y sentir quelque chose de spirituel ». Par ailleurs, l'architecte travaille sur la représentation visuelle d'un son, c'est-à-dire la capacité à transposer les choses (sonores). « Je trouve magnifique de construire un bâtiment en le pensant à partir du silence [...] Quel son rendra vraiment la pièce quand nous la traverserons ? Quand nous parlerons, quand nous discuterons ? ». Charles Baudelaire transmet, dans son poème, la constitution d'un univers sensible. Pour lui, « les parfums, les couleurs et les sons » dans un environnement « se répondent », jouant alors avec les sens de l'homme. Il explique que les perceptions permettent d'entrer dans un monde de sensations. Les différents vers nous invitent à voir le sens caché du monde qui nous entoure. Il explique donc les composantes d'une atmosphère. Enfin, il introduit la synesthésie, qui permet d'associer une couleur et un chiffre de façon spontanée et naturelle, changeant les perceptions.

Ainsi, les sens se mêlent, les sons deviennent des couleurs. Par le biais de son œuvre, nous distinguons la réalité sous une autre forme, grâce à l'association des sens.

Différents outils permettent donc de composer un lieu, un espace. L'atmosphère est produite par les sons, la température, les odeurs, le paysage. Ces composants provoquent des sensations à l'individu qui s'y confronte et une alchimie s'opère entre lui et son environnement.





b. De la singularité des expériences

Mies VAN DER ROHE, *Le pavillon allemand, 1929 (1986)*, Barcelone.<sup>11</sup>

Le pavillon de Barcelone est considéré comme un des joyaux du mouvement moderne. Son architecture élégante et minimaliste, combinée à des matériaux nobles (marbre onyx) procurent aux personnes évoluant dans ce lieu des sensations mémorables. Ces matériaux modernes, tels que l'inox, associés aux plus anciens, tels que le marbre ou le travertin dégagent une image de prestige. Il y a comme une certaine alchimie entre les matériaux et le visiteur. Les matériaux racontent une histoire et permettent aux pensées de s'échapper. Les bassins procurent un silence qui installe un apaisement dans l'esprit de la personne qui s'y confronte.

L'ambiance qui y règne est calme et paisible, et dispose même à la mélancolie. Celle-ci transporte l'esprit ailleurs et permet d'apprécier davantage l'instant présent. Le bâtiment agit comme une échappatoire. Le pavillon est clairement un espace de bien-être psychique et constitue une expérience marquante et enrichissante, il dispose d'une capacité à émouvoir le visiteur.

<sup>11</sup> Le pavillon de Barcelone est le pavillon de l'Allemagne pour l'exposition universelle de Barcelone en 1929. Les expositions internationales commencent au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Le principe est qu'une ville est désignée et chaque pays y expose sa culture et son savoir-faire. À cette époque, l'Allemagne a une mauvaise image dans le monde car elle est tenue responsable de la première guerre mondiale. Ainsi, les principales fonctions du pavillon sont de représenter le pays par l'intermédiaire de son architecture et de transmettre une image plus modeste. Le gouvernement allemand demande à Mies van der Rohe une architecture qui soit avant-gardiste (tournée vers le futur et non vers le passé).



Peter ZUMTHOR, *Les thermes de pierre*, 1993-1996, Vals (Suisse).

<sup>12</sup> ZUMTHOR Peter, *Atmosphères*, Birkhäuser, 2008, 75 pages

Les thermes de Vals sont un espace dédié au bien-être corporel mettant à contribution les différents sens. L'architecte, Peter Zumthor, effectue un travail sur les ambiances en exploitant des matériaux provenant de carrières locales. Il compose l'espace avec des matières telles que le gneiss (roche), mais aussi du terrazzo de couleurs (matériau constitué de fragments de pierres), du béton teinté, des dalles de pierres brutes. Les matériaux utilisés sont nobles et contribuent au prestige du lieu. Il réalise un traitement des différents sens. En effet, il joue avec la température de l'eau, sa couleur et ses odeurs ainsi que les matériaux et la lumière dans le but de créer « une atmosphère ». Il met en scène une sensation dans chaque bassin. Par exemple dans le bassin chaud à 42°C, il emploie un béton teinté rouge associé à la couleur de la peau à cette température. La lumière est bleue dans les bains froids, rouge dans les bains chauds. Les effets lumineux se placent au fond des bassins, tels des révélateurs de l'eau.

« Pour moi, les bâtiments peuvent posséder un beau silence que j'associe avec des attributs comme le calme, l'évidence, la durée, la présence de l'intégrité, et aussi avec la chaleur et la sensualité ». <sup>12</sup> Le bâtiment propose une expérience spatiale qui tend à faire perdre les repères de l'utilisateur (pas d'indications du temps) afin qu'il devienne réceptif à des sensations. L'objectif est de lui permettre une complète déconnexion avec l'extérieur et ainsi une appréciation totale de l'expérience. Tous les sens sont impliqués,

dans une atmosphère associant ombres et lumières, oppression et ouverture, chaleur et froideur, et où les murs se renvoient les sons. Des espaces plus confinés, plus silencieux permettent d'atteindre une paix et aussi de se recentrer sur soi-même. Ces espaces plus intimes sont constitués d'une eau chaude pour faciliter la détente, tels que les multiples petits bassins dans les alcôves.

Le corps et l'esprit s'harmonisent et se rééquilibrent dans ce lieu. Les thermes de Vals sont une référence architecturale en terme d'établissement utilisant l'eau pour les soins. Ce complexe répond à la demande d'une clientèle recherchant des espaces pour vivre une expérience mémorable. Le séjour dans cette infrastructure constitue une expérience sensorielle.

Selon lui, pour concrétiser un projet de « bonne qualité architecturale », le critère de l'émotion est le plus important. « Pour moi, il ne peut s'agir de qualité architecturale que si le bâtiment me touche ».<sup>13</sup>

<sup>13</sup> ZUMTHOR Peter, *Op. Cit.*

*Pour aller plus loin, **Une parenthèse sensorielle** est disponible en Annexe 4.*

- c. Les mémoires, les émotions, les souvenirs.
- i. Les mémoires de Peter Zumthor, les souvenirs chez Alain Berthoz.

<sup>14</sup> ZUMTHOR Peter, *Op. Cit.*

<sup>15</sup> dictionnaire Larousse

L'atmosphère d'un environnement est ce que Peter Zumthor garde en mémoire, ce qui lui permet de juger de la qualité d'un endroit et du plaisir qu'il lui procure. Il conçoit en puisant dans les atmosphères qu'il garde en mémoire. « L'atmosphère d'un même espace est variable et quelque part subjective. Elle plait, déplaît ou nous laisse indifférents. Dans les deux premiers cas, elle nous marque positivement ou négativement et s'inscrit dans notre mémoire sous la forme d'une ou de plusieurs images ».<sup>14</sup> C'est à partir de ses souvenirs qu'il dessine des espaces pour retranscrire une perception sensible vécue à un moment donné. Les espaces sont issus d'une expérience vécue. Les souvenirs portent en eux une multitude de sensations et lorsque nous faisons appel à eux, ils nous transportent dans un ailleurs confortable. Lorsque j'évolue dans un lieu, je cherche à m'imprégner des composants de celui-ci pour atteindre une émotion.

Les émotions se traduisent par une « réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement ».<sup>15</sup> L'émotion renvoie à la subjectivité ou à l'intériorité ; elle provient de la relation entre un individu percevant et une architecture perçue. Dans leurs oeuvres, les architectes cherchent à réaliser des espaces qui transmettent des émotions. C'est le cas de Luis Barragan, qui fait appel à des valeurs émotionnelles. Il a développé une idée d'architecture émotionnelle. « Je me suis rendu compte qu'une propor-

tion consternante de textes consacrés à l'architecture ignore les mots beauté, inspiration, magie, fascination, enchantement, ainsi que les concepts de sérénité, de silence, d'intimité et de surprise ». Mathias Goeritz, qui partage les mêmes convictions, conçoit une architecture dont la principale fonction est de provoquer une émotion.<sup>16</sup> Il résume ainsi sa position dans le Manifeste pour une architecture émotionnelle : « J'ai travaillé en totale liberté pour réaliser une oeuvre dont la principale fonction serait l'émotion ».<sup>17</sup>

« La construction, c'est fait pour tenir. L'architecture, c'est fait pour émouvoir », disait Le Corbusier.<sup>18</sup>

Le souvenir est également important dans la pratique d'un lieu. « Le cerveau doit, à partir de ces sens, reconstruire une perception unique et cohérente des relations de notre corps et de l'espace. Le cerveau est un simulateur d'action qui utilise la mémoire pour prédire les conséquences de l'action... il faut réintégrer le corps sensible dans l'étude de la perception, de la pensée, de l'émotion ».<sup>19</sup> Ainsi, notre cerveau se fonde sur notre mémoire pour prévoir nos actions même si l'environnement est différent. Ce système simule nos mouvements, nos trajets dans notre environnement. Lorsque nous nous déplaçons dans un espace, une représentation de l'espace se forme dans notre cerveau grâce à notre corps et à travers les types de mouvements que nous pouvons effectuer dans l'environnement. Par conséquent, le cerveau s'appuie sur notre mémoire de l'espace (événements internes) et nos perceptions externes (environnement) pour construire des hypothèses de déplacements, des trajets mentaux et ainsi prédire nos mobilités.

<sup>16</sup> GOERITZ Mathias, *Museo experimental El Eco*, Mexique, 1952

<sup>17</sup> GOERITZ Mathias, *Manifeste de l'architecture émotionnelle*, 1953

<sup>18</sup> LE CORBUSIER, *Vers une architecture*, Champs arts, 2008, 253 pages

<sup>19</sup> BERTHOZ Alain, *Le sens du mouvement*, Odile Jacob, 336 pages, 1997  
Alain Berthoz est un ingénieur et neurophysiologiste français, né en 1939.





Patrick JOUIN, *Le salon sonore, une collection de souvenirs*, exposition AD Intérieurs l'univers du collectionneur, 2016, Paris.

<sup>20</sup> [www.patrickjouin.com/fr/projets](http://www.patrickjouin.com/fr/projets)

« À la croisée du design et de l'architecture intérieure, Patrick Jouin et Sanjit Manku dévoilent le salon d'un collectionneur de sons. Cet alchimiste des atmosphères enregistre des ambiances sonores, capture les plus éphémères instants de vie. Il les matérialise ensuite dans son atelier, les encapsule à l'intérieur de totems en verre de Murano, pour les rejouer ensuite dans son salon.

Dans cet espace deux éléments se font face :

- une bibliothèque, en bois laqué et tissus, permet de choisir puis de lire son totem. À l'intérieur, deux amplificateurs intégrés, diffusent le son.
- une méridienne protégée par une « casquette », intimiste, accueille une ou plusieurs personnes. L'atmosphère lumineuse change selon le son et le souvenir envahit l'espace.

La technologie d'amplification, intégrée dans les deux diffuseurs, restitue le son sans distorsion. Un son pur, pour une écoute parfaite, totalement transparente. Elle permet d'entrer en totale communion avec le son et donne au projet un pouvoir émotionnel sans précédent ».<sup>20</sup>

L'idée est de retrouver un souvenir, à travers un élément sensible qui permet d'atteindre cet état émotionnel.

d. Toucher et sentir l'espace : raconter des histoires  
i. La matérialité affective et sensible du matériau ; l'importance des aspérités

Le toucher : de nos cinq sens, le toucher est l'ultime perception du réel.<sup>21</sup> Le toucher permet de faire cohabiter la matière au contact du corps.

La vue est l'un des cinq sens, qui permet de distinguer, au moyen des yeux, les choses et les lumières qui composent un environnement.<sup>22</sup>

La perception c'est l'action de percevoir par les organes des sens. Ainsi, la perception d'un matériau comporte un aspect subjectif et s'effectue à travers ses propriétés : états de surface, textures, couleurs, odeurs, sonorités, effets de lumière. Selon le matériau, chacune d'entre-elles renvoient une autre perception à la personne qui s'y confronte. La relation à une matière est spontanément une relation à sa surface, qui met en jeu les sens. Le pouvoir de séduction de la matière s'opère à travers ses aspérités.

« Le son des pas sur le béton diffère de celui sur le bois, l'odeur du bois diffère de celle du béton, la fraîcheur du béton diffère de la chaleur du bois », Lucan Jacques.

« La matière est sonore et le son est une matière... ayant des textures plus ou moins lisses ou granuleuses, un volume, une masse ou une épaisseur, une étendue spatiale, une brillance ». <sup>23</sup> La matière est subjective et le souvenir influence la perception de celle-ci. Nous

<sup>21</sup> KULA Daniel, *Les 101 mots du matériau dans le design*, Archibooks, 2014, 133 pages

<sup>22</sup> [www.sante-medecine.com](http://www.sante-medecine.com)

<sup>23</sup> KULA Daniel, *Ibid*

pouvons introduire le rapport de correspondance qui existe entre les matériaux et les personnes ; quels matériaux pour quelles perceptions ? Par le biais de son revêtement, de son traitement de surface, un matériau renvoie à des évocations. Par exemple, dans l'esprit de certaines personnes, le marbre évoque une certaine froideur funéraire, pour d'autres, il renvoie à la grandeur des Romains, ou encore à un espace de bien-être pour ses propriétés hygiéniques. Pour le couvent de la Tourette (Éveux, près de Lyon, 1960), Le Corbusier joue avec les connotations. Le béton est son matériau de prédilection, il l'emploie également pour ce couvent. Pour certains, le béton a une connotation négative ; c'est un matériau pauvre, sale, qui a un aspect massif et lourd. Il renvoie à la froideur, à la lourdeur, à la pauvreté, à l'ancien. En revanche, pour Le Corbusier, il est connoté à une modernité. Ici, il choisit d'employer le béton brut car il renvoie à la pauvreté, puisque l'ordre religieux qui occupe le couvent est un ordre pauvre, fondé sur la simplicité. Par conséquent, pour ceux qui ne connaissent pas l'architecture, il peut y avoir une connotation carcérale, une image de dureté, de pauvreté (dans un sens péjoratif), de rigueur.

De plus, la mise en œuvre des matériaux dans un espace joue un rôle essentiel dans l'élaboration d'une ambiance. Les aspérités de la matière, ainsi que ses textures et ses sons me procurent des sensations et me racontent une histoire. Je suis sensible aux aspects des matières qui composent un lieu. Cela représente pour moi, tout ce que je vais percevoir et ressentir en pratiquant cet espace. Admirer les stries d'un marbre,

les rainures d'un béton où la lumière donne la sensation d'y ruisseler, les veines d'une roche qui me laisse imaginer son évolution, les sillons du bois qui m'en enseignent sur son vécu, le béton brut de décoffrage qui garde les traces du bois qu'il a épousé... Ces aspects sont importants puisqu'ils permettent d'introduire d'autres sens. Il existe une participation active de tous les sens dans la perception ; la vue permet également un toucher. Il n'y a pas de barrières bien distinctes entre les différents sens. Ainsi, le toucher apporte un autre plaisir à l'expérience. Il provoque douceur ou rugosité, légèreté ou lourdeur, chaleur ou froideur, dureté ou tendreté, rudesse ou délicatesse... Son histoire est embellie par la dimension aléatoire, engendrée par une action naturelle, établie dans le temps. Ainsi, ces « affluents » présents sur la surface du matériau, permettent à l'individu de s'imaginer une histoire, mais aussi de laisser échapper ses pensées pour un instant. Ils autorisent une échappatoire et une évasion à travers des sensations. Par ailleurs, en plus de leur propriété psychique, ils permettent d'atteindre des sensations physiques. En effet, ces matières sensibles composent une ambiance, qui provoque des sensations d'oppressions ou de liberté, de calme ou d'excitation chez l'individu. Ils renvoient les reflets de la lumière, les échos d'un son, le mouvement de l'eau... et définissent des atmosphères austères ou chaleureuses.

« La simple contemplation d'un matériau, d'une étendue de matière, suffit pour exalter, en nous de vives impressions sensorielles », Wassily Kandinsky.<sup>24</sup> Ainsi, les sens sollicités en priorité dans la pratique d'un es-

<sup>24</sup> KANDINSKY Wassily, *Du spirituel dans l'art*, Paris : Méditations, 1912

Pour aller plus loin, **Tadao Ando, l'architecte de la lumière** est disponible en Annexe 5.

pace sont la vue, le toucher, l'ouïe et l'odorat. Ils définissent l'ordre dans lequel nous découvrons un espace, permettent d'appréhender un environnement et d'en avoir une perception sensible. La lumière, le son, la matière tactile, la température et l'odeur définissent les composants perceptibles de l'environnement architectural ; ce sont les qualités appréciables par les sens.

Dans la pratique du projet d'architecture, tout choix de matériau entraîne des effets lumineux, sonores et tactiles. Les architectes usent des matériaux pour leurs qualités techniques et pour ce qu'ils procurent comme émotions esthétiques. Le matériau est au service de l'architecture, il permet de mettre en scène l'espace, il intervient au début de la démarche de projet. Les architectes pensent à la mise en scène du matériau, celui-ci peut transmettre plusieurs sensations selon sa mise en oeuvre. Ceux-ci entreprennent une démarche phénoménologique, basée sur les ambiances, pour faire sentir le matériau et sa matérialité affective.

Les matériaux ont un effet poétique. Tadao Ando travaille sur la mise en oeuvre de la matière, il emploie le béton de façon brutale pour en transcrire sa pureté et ses textures. Il transmet une perception légère d'un matériau massif. Les murs bruts ne s'expriment plus, c'est l'espace qui apporte les sensations. Ensuite, il effectue un travail sur la lumière qui met en ambiance l'espace. Le béton devient alors vecteur de poésie dans ses projets.

ii. L'espace comme un décor ; la relation entre la mise en ambiance et le cinéma

Christian Norberg-Schultz s'interroge sur ce qui porte le lieu. Le *genius loci*, l'esprit du lieu, est cette réalité qu'affronte l'homme dans son quotidien. « Faire de l'architecture signifie visualiser le *genius loci* : le travail de l'architecte réside dans la création de lieux signifiants qui aident l'homme à habiter ». <sup>25</sup> Pour lui, un des besoins fondamentaux de l'homme est l'expérience riche de sens. Quant à Peter Zumthor, il met en scène la lumière qui se reflète sur les matériaux pour créer des ambiances. Celles-ci se distinguent selon les différents moments de la journée. En ce qui le concerne, l'espace architectural et ses accords de matière doivent révéler la lumière. Elle a une répercussion sur les sens de l'usager. La lumière a acquis le statut de matériau chez de nombreux artistes, car elle participe à la construction d'un espace. L'architecte Toyo Ito est l'exemple type de celui qui travaille la lumière comme un matériau. Ainsi, l'atmosphère d'un lieu touche la sensibilité de l'individu. Le lieu met en condition l'état d'esprit.

#### *Les ambiances, créatrices de scénario*

« La valeur artistique d'une grande architecture ne repose pas sur son existence matérielle mais sur les images et les émotions qu'elle évoque à son observateur ». <sup>26</sup> Le cinéma permet également au spectateur de se projeter dans un ailleurs, un espace autre. Il provoque des sensations au spectateur qui en

<sup>25</sup> NORBERG-SCHULTZ Christian, *Op. Cit.*

<sup>26</sup> PALLASMAA Juhani, *The Architecture of Image : Existential Space in Cinema (L'Architecture de l'image : espace existentiel au cinéma)*, Rakennustieto Publishing, 2008, 184 pages

ressort impacté. Quant à l'architecte, il dirige de façon idéale la position et le regard du promeneur pour qu'il perçoive les formes, les lignes, les relations, les rythmes et les proportions qui exciteront son esprit. La promenade architecturale, définie par Le Corbusier, notamment dans la Villa Savoye, est une manière de faire éprouver des sensations au visiteur. Ainsi, le montage des séquences dans l'architecture a bien les mêmes fins émotionnelles que le film. Le parcours en architecture (succession de plans) est donc ce que la séquence est au cinéma. Dans ses oeuvres, Peter Zumthor compose idéalement les éléments dans le but de créer des ambiances, permettant de séquencer les espaces qui composent le lieu. Le cinéma l'influence lors de la conception architecturale. Comme le metteur en scène, l'architecte doit appréhender le projet dans sa globalité pour obtenir une harmonie parfaite dans le lieu. Par ailleurs, les architectes usent d'un vocabulaire cinématographique ; séquences, points de vue, travellings, panoramas, zoom, mise en scène sont des termes employés couramment pour décrire une architecture. Ainsi, le cinéaste et l'architecte cherchent à véhiculer des impressions et des atmosphères dans leurs oeuvres.

La mise en ambiance en architecture est proche du cinéma, il y a une corrélation entre ces deux domaines. En effet, le cinéma exerce une influence sur l'architecture puisqu'ils explorent des problématiques similaires ; l'espace, sa perception, la lumière, le mouvement mais aussi l'élaboration d'une atmosphère. Par ces problématiques, les architectes sont amenés à établir, entre ces deux disciplines, des compa-

raisons et des retranscriptions de modes de pensée. « Éprouver une sensation, être ému, en être conscient, avoir la perception à travers son émotion d'analyser cette émotion, s'en souvenir, mettre en œuvre toute une stratégie pour la simuler, l'amplifier, pour mieux la donner aux autres et, à coup sûr, la faire éprouver, pour le bonheur du plaisir partagé. C'est tout cela être réalisateur de cinéma ou d'architecture ».<sup>27</sup>

<sup>27</sup> NOUVEL Jean, « Cinéma, architecture : une envie de déserrer », L'Architecture d'aujourd'hui, 1987, pages 23-28, n°254



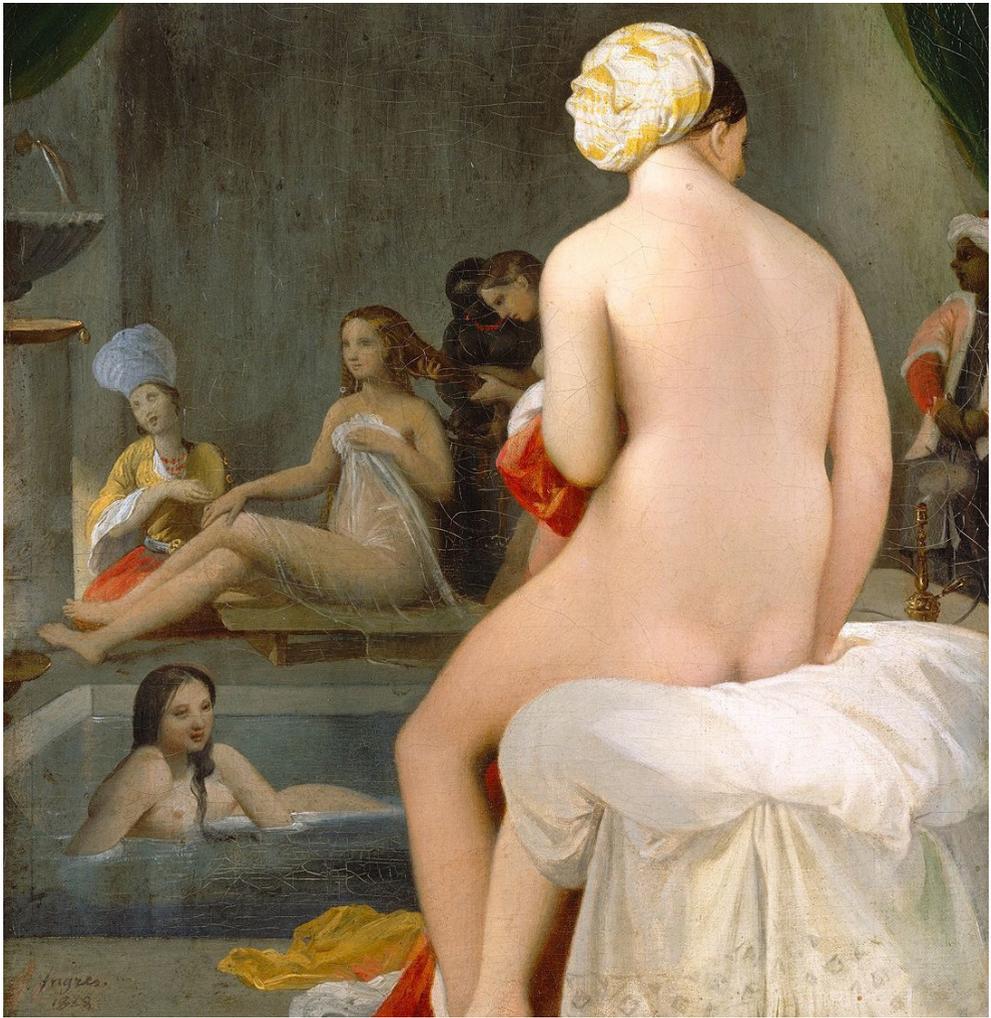


L'exaltation des sens et des émotions, l'approche poussée vers la perfection et une créativité sans bornes sont des valeurs ancestrales de l'univers du luxe. Ce qui est luxueux est par nature rare.

« Le superflu, chose très nécessaire », disait Voltaire dans son poème *Le Mondain* (1736).

Le luxe donne du plaisir, c'est un besoin humain. Petit luxe ou grand luxe ; ce n'est pas qu'une question de prix. Ce qui distingue le luxe, c'est le soin apporté au détail. À la fois superflu et sophistiqué. Marcel Proust le disait : « Le luxe ne naît pas de la richesse, mais de la prodigalité ». Autrement dit, ce n'est pas l'argent qui fait le luxe, c'est la capacité que l'on a à en dépenser pour rien. Pour autant, il n'y a pas qu'un seul type de luxe.<sup>28</sup> Il existe une notion de luxe dématérialisé. Ainsi, le luxe c'est le fait d'avoir le temps de prendre son temps. Selon moi, ça c'est le vrai luxe. Par ailleurs, l'intimité, c'est ce qu'il y a de plus précieux ; de l'espace rien que pour soi, c'est la liberté et la sérénité.

<sup>28</sup> « Les nouvelles recettes du luxe », *Capital*, décembre 2016, N°12



- a. Entre soin et exotisme, les bains à Strasbourg-Alsace...  
 i. Pratiques culturelles réservées ?

### Représentation du rituel social du bain

Jean-Auguste-Dominique INGRES, *La petite baigneuse Intérieur de harem*, huile sur toile, 146 x 97 cm, 1828.

Ingres réalise le portrait d'une femme à turban, présentée nue et de dos, dans une ambiance de hammam et de harem.<sup>29</sup>

À travers cette œuvre, l'orientalisme propage aussi un imaginaire des bains turcs sans que ceux-ci existent réellement en France. Ils sont synonymes d'une certaine hygiène de vie. Ainsi, ces bains publics réels ou rêvés ainsi que la manière dont ils sont représentés contribuent aussi à façonner une autre approche du corps, de la nudité et de la propreté.

Le bain turc est un espace où les soins qui y sont prodigués permettent de déculpabiliser la nudité et le plaisir du bain. Il permet une libération à proprement parler. Une libération des corps et de la nudité ; les corps s'exposent sans interdits. L'hygiène correspond à une pratique de santé et une occasion de bien-être, un soin du corps agréable et noble qui change la perception de la nudité.

<sup>29</sup> Cette réalisation qui évoque la pratique du bain s'inscrit dans le courant orientaliste du XIX<sup>e</sup> siècle. Au cours de ce siècle, les pratiques d'hygiène comme le bain se développent. Celles-ci concernent principalement une minorité, issue des catégories les plus aisées de la population. Ainsi, les bains connaissent un succès auprès d'une certaine élite sociale. En revanche, la prise de conscience de leur importance pour la santé publique permet son expansion aux autres classes sociales. Dans le tableau, le bain répond à un espace privé et à une activité à laquelle on s'adonne chez soi.

Certains pays Européens ont conservés les pratiques du hammam. C'est le cas de la Hongrie, liée à l'Empire Ottoman, pendant l'expansion de celui-ci vers l'Europe. Ainsi, des architectures et des cultures datant de ce règne subsistent encore aujourd'hui. Des hammams y ont été construits et ses pratiques y ont été transmises. Aujourd'hui, ceux-ci ont été réappropriés par les locaux. En revanche, pour la plupart, peu de changement ont été effectués dans ses usages. Les bains sont exploités dans leur tradition ; les hommes et les femmes n'y pénètrent pas en même temps, et ces édifices représentent des espaces culturels et symbolisent, encore aujourd'hui, des lieux de socialisation.

Ainsi, en subissant certaines réappropriations, le rituel du hammam traditionnel peut aisément s'inscrire dans un mode de vie occidental.

ii. Le secteur du bien-être

*Les services*

Le marché du bien-être a pris une importance considérable ces dernières années. Les modes de vie stressant fatiguent le corps et l'esprit des individus. Pour y palier et pour répondre au besoin de bien-être, une multitude de solutions marchandes existent, telles que les offres des établissements thermaux, des hammams, des spas et des instituts de beauté.

Le marché du bien-être est extrêmement riche et peut-être étendu aux secteurs de la beauté, de la remise en forme, en plus de la relaxation. Tous ces marchés sont très liés car ils répondent à une même demande : s'occuper soi et de son corps.

Pour cette analyse de marché, je me consacre aux espaces qui procurent à la fois une béatitude psychique et corporelle. Pour moi, le hammam traditionnel turc correspond à cet espace. Mon projet sera destiné aux touristes, aux usagers du Consulat de Turquie, mais aussi aux personnes qui pratiquent les lieux de bien-être.

#### *Marché du bien-être en Alsace (les offres existantes)*

En Alsace, l'offre se caractérise par des complexes hôteliers qui offrent à leurs clientèles des activités de loisir en plus de l'hébergement. Ces activités sont de nature sportive ou de détente. Les complexes hôteliers possèdent des installations de types spa, hammam, sauna, piscine ou encore salle de sport. Certains complexes d'hôtellerie et de restauration se sont regroupés sous un label, dénommé « Spa in Alsace », définissant l'Alsace comme une « terre d'élégance ». Les établissements membres sont réunis autour d'une « charte de qualité » qui comprend notamment la qualité des espaces et des soins pratiqués. D'autres sociétés sont présentes sur le territoire strasbourgeois et offrent des prestations se rapprochant du hammam traditionnel. La marque « Les Cent Ciels » est une chaîne d'institut de beauté qui possède un salon à Stasbourg et se présente comme le plus grand hammam d'Alsace. Les prestations qu'elle propose sont les soins et les rituels du hammam. Elle dispose d'un espace hammam, d'un sauna, d'une piscine et d'une salle de fitness. D'autre part, le salon « Hammam et traditions » est une autre institution qui pratique les rituels du hammam à Stras-

bourg. En revanche, cette société a fait le choix de s'adresser particulièrement aux femmes. En effet, les soins et les espaces de détente sont réservés aux femmes, et seuls deux créneaux sont consacrés aux hommes dans la semaine.

*Comment est structuré le marché dans ce domaine ?*

L'environnement concurrentiel du marché du bien-être est défini par des offres diversifiées. On peut distinguer des hôtels avec spas, des centres de thalassothérapie, des instituts de beauté. Les spas appartiennent plutôt au domaine du luxe mais tendent à se démocratiser. Les établissements thermaux ont davantage une vocation médicale par l'utilisation d'eaux thermales ou de mer. Enfin, les salons de beauté proposent des espaces de détente et dispensent des soins (corps et visage) à une clientèle soucieuse de son apparence. Toutes ces structures s'inscrivent dans un marché environnant au marché dans lequel s'insérera mon projet.

*D'autres manières de répondre au bien-être (massage, soin...)*

Le bien-être, qu'il soit corporel ou psychique, peut être atteint par différentes manières. En effet, il existe à Strasbourg des établissements de beauté qui proposent des soins et des prestations beauté. Les massages qui y sont pratiqués permettent à la clientèle d'atteindre les envies de détente. Par exemple, la société « Les

soins d'Ella », située avenue des Vosges, délivre des soins qui permettent aux clients d'accéder à un état de bien-être. Ainsi, la frontière entre le secteur du bien-être et des soins de beauté est assez poreuse et engendre une concurrence sectorielle. Les différents centres élargissent leurs prestations et entrent en concurrence directe avec le domaine du bien-être.

#### *Les marchés supports*

Le secteur du bien-être vient en addition du marché du tourisme. Celui-ci est un marché complémentaire. Le prestige des régions en France joue un rôle important. En effet, c'est surtout pour succomber à l'envie de découvrir une région, une culture, une gastronomie que les touristes choisissent leur destination pour un séjour bien-être. Ainsi, le tourisme culturel alimente le marché du bien-être. Par exemple, Strasbourg attire un grand nombre de visiteurs dans l'année et notamment pendant la période du marché de Noël. Cette arrivée massive sur le sol strasbourgeois profite également aux hôtels. Les espaces de bien-être correspondent à des services additionnels proposés par ces derniers. Le marché de l'hôtellerie et de la restauration approvisionne également ce secteur. Par exemple, la gastronomie alsacienne est réputée dans le monde pour sa qualité et sa convivialité. De nombreux touristes viennent s'initier au plaisir de cette cuisine. Par conséquent, cet afflux de voyageurs (à destination culturelle ou culinaire) profite également aux établissements de soins. De plus, le tourisme du bien-être pèse un grand volume dans

les dépenses touristiques globales. La demande est de plus en plus grande pour les soins de beauté mais aussi pour vivre des expériences, s'occuper de soi ainsi que pour préserver et améliorer son état de santé. Ainsi, il existe différentes formes de divertissement, tels que le loisir, qui apportent aux consommateurs un large choix d'activités. La randonnée, la promenade à vélo, la promenade sur l'eau, les activités à sensation forte accompagnent les offres du marché du bien-être.

<sup>30</sup> [www.ruedubienetre.com](http://www.ruedubienetre.com)

L'économie du bien-être inclut divers secteurs et activités qui permettent aux consommateurs d'intégrer le bien-être dans leur vie quotidienne. Ces biens et services aident les consommateurs à étendre le bien-être à leur maison et à leur lieu de travail. D'autre part, d'autres secteurs d'activités alimentent le marché du bien-être. En effet, aujourd'hui les particuliers se lancent dans l'aménagement d'un espace dédié au bien-être dans leur propre salle de bains. L'expansion du marché du bien-être a poussé les sociétés à commercialiser des hammams en kit ou sur mesure à installer chez les particuliers. Dans ce domaine, il existe différentes offres telles que des cabines à hammam ou encore des hammams fabriqués sur mesure. Les cabines à hammam préfabriquées constituent une solution économique, les modèles les plus simples sont accessibles à partir de 900 euros. La construction d'un hammam sur mesure nécessite un budget plus important. Certains fabricants diversifient leurs offres en proposant des produits haut de gamme, plus onéreux, tels que des hammams de luxe. Ceux-ci permettent aux clients une personnalisation de leur espace dans les finitions et dans les matériaux utilisés. Le coût d'un hammam maçonné par un professionnel débute à 9000 euros.<sup>30</sup>

### iii. L'expérience des bains romains

J'ai souhaité savoir quelles sont les expériences que vivent les usagers dans un lieu de bien-être. Je me suis questionné sur le type de lieu que je souhaitais expérimenter. Devais-je aller dans un complexe hôtelier proposant un espace spa, hammam, sauna et restaurant ou devais-je plutôt me diriger vers un espace plus modeste, tel que les Bains municipaux ? Après réflexion, j'ai décidé d'aller aux Bains municipaux. En prenant la décision d'aller dans ce lieu, j'espérais pouvoir recueillir des informations sur ce qui procure du bien-être aux usagers. J'ai observé la composition du lieu, les types de matériaux et de matières employés, les ambiances, les émotions et les sensations procurés, le son, les odeurs, le rapport au corps, les types de personnes qui évoluent dans ces espaces, et avoir des échanges avec les clients de cet établissement. Ces derniers, que j'ai rencontrés sur place et avec qui j'ai discuté, m'ont permis d'appréhender différemment le lieu.

Cet établissement est intéressant pour mon étude car depuis son inauguration, au début du XX<sup>e</sup> siècle, il a pour vocation l'hygiène corporelle. Les bains municipaux ouvrent leurs portes en 1908 et deviennent une véritable institution destinée à accueillir des générations de Strasbourgeois. À cette époque, les villes d'eau connaissent un engouement grandissant : la passion du thermalisme amène de nombreuses municipalités à construire des bains pour une clientèle locale ou de passage venant chercher l'hygiène, mais aussi une immersion apaisante. Les Bains municipaux ont permis de donner accès à l'hygiène au plus grand nombre, notamment aux plus démunis, puisqu'il a été construit à une époque où peu de Strasbourgeois

*Vous retrouverez en annexe 2 **une synthèse de cette description** ainsi que tous les éléments de comparaison avec les bains turcs.*

disposaient d'une salle de bain dans leur propre logement. Ainsi, cette institution est plus accessible qu'un établissement thermal. Ils s'adressent à toutes les catégories socio-professionnelles. Aujourd'hui la vocation sanitaire est devenue secondaire et les Bains se sont tournés vers la pratique du bien-être, accueillant des bassins, un spa, un hammam, un bain romain. Les aménagements offrent un espace plus propice aux ébats aquatiques et aux activités sportives. Avec la démocratisation des équipements domestiques, les pratiques ont changé.

### *L'esthétique du lieu*

L'espace comprenant le grand bassin était assez agréable. Il y avait une grande hauteur sous plafond. La voûte en berceau a été travaillée avec des détails et des ouvertures qui apportent un charme au lieu. On ressent les traces de l'histoire. Aida, une jeune strasbourgeoise que j'ai rencontré à la sortie, était d'accord. « Je ne m'attendais pas à ça, je pensais voir une architecture moderne... c'est impressionnant... j'ai eu l'impression d'être dans le film *The Grand Budapest Hôtel* ». Catherine et Alice, deux quinquagénaires, aiment également ce lieu et apprécient son charme.

### *Le rapport au corps*

Pour Aida, « la matière principale, c'est l'eau, la vapeur » dans un espace de cet ordre. C'est ce qui lui permet de se recentrer sur elle-même. Ici, elle définit

ça comme « une expérience différente d'une piscine classique » et c'est ce qu'elle aime ; « je viens aux bains pour me faire plaisir ». Je pense aussi à ce que Sébastien - originaire de Normandie, qui venait tout juste de découvrir le bâtiment grâce à Aida - m'a dit lorsque je lui ai demandé pourquoi ils allaient aux bains. Il m'a répondu : « on va aux bains parce qu'il n'y a pas la mer à Strasbourg ». Cela m'a parlé car malgré le fait que je sois né en Lorraine, mes origines méditerranéennes font que je ressens le besoin d'être proche de la mer. C'est pourquoi, je recherche des espaces qui me permettraient de percevoir les mêmes ambiances et sensations que j'ai éprouvées face à la mer.

### *La question de l'intimité*

Les douches sont ouvertes et font face au grand bassin. Ainsi, elles ne permettent pas vraiment d'intimité aux utilisateurs. Il n'y a pas de cloisons de séparation. J'ai eu l'impression d'être un voyeur lorsque je regardais un homme prendre sa douche. J'ai aussi eu l'impression que j'étais plus gêné que lui-même. Dans les bains romains, les maillots sont interdits. Il faut y pénétrer complètement nu. Il y a des espaces séparés pour les massages, mais l'espace central est commun. Personnellement, je n'ai pas envie de me mettre à nu devant tout le monde. Sébastien m'a dit : « on a juste été dans la piscine car les bains romains sont trop chers (16 euros) et aussi, il faut être nu ! ».

### *Le comportement des individus*

J'ai eu la chance de rencontrer Margot, elle-même architecte, et petite amie de Sébastien. Ainsi, je lui ai expliqué mon projet et mon questionnement en rapport avec le hammam. Cet espace oriental que je souhaite insérer dans une société occidentale. Nous avons alors parlé de mixité dans ces lieux et aussi de la composition des espaces. « Pour la mixité dans ces lieux, tout dépend de la culture dans laquelle on vit. En France, un espace de bien-être mixte, je n'y irai pas sans mon mec... c'est différent par rapport à l'Allemagne où les gens sont décomplexés, tout le monde s'en fout. Chez nous, les gens te regardent de haut en bas. À Paris, je n'irai pas dans un espace où je dois me mettre nue, mais à Strasbourg, je le ferai car c'est comme si c'était l'Allemagne ». Elle m'a livré aussi ses expériences des bains dans d'autres pays. « Moi, j'aime les bains en Hongrie, construits par les Ottomans, certains sont mixtes et c'est pas seulement des bains mais tu peux jouer aussi aux échecs par exemple, il y a plein d'autres choses ». Mon projet a intéressé également Aida, d'origine iranienne, qui m'a livré aussi des informations sur sa pratique des bains. « Moi j'adore les bains orientaux comme en Turquie, en Iran, au Liban », « en Iran, je suis allée dans des zones mixtes mais réservées aux familles, j'y étais donc avec mon père », « à Strasbourg, je me sens comme en Allemagne donc je me mettrais nue dans un hammam mixte ». Je lui avais dit alors qu'au mois de décembre, j'irai aux hammams en Turquie pour m'imprégner de l'ambiance. C'est là qu'elle m'avait dit que « les hammams ne sont pas seulement un lieu pour se laver,

les filles se font épiler aussi, on te sert le thé toute l'après-midi ».

Mon expérience aux Bains Municipaux n'a pas été complète. Je n'ai pas pu accéder à toutes les parties des Bains, tels que les bains romains, qui étaient fermés. En revanche, ce que j'ai vu lors de ma visite confirme mon idée de départ ; les Bains municipaux de Strasbourg et le hammam traditionnel turc sont peu comparables. L'espace de bien-être des Bains ne permet pas une réelle déconnexion à l'usager. Certes, il offre un plaisir, un moment de détente mais ne procure pas une quiétude totale. Leurs prestations ne sont pas les mêmes alors que les raisons pour lesquelles ils ont été construits le sont ; ils avaient une vocation de santé publique et de lien social. L'espace hammam ne comprend qu'une pièce avec de l'air chaud et humide. Il n'y a pas d'espace conçu pour permettre aux clients de perdre leur temps. Il n'y a pas d'espace d'échanges. C'est plus un lieu de loisir, de divertissement. En France, le hammam est conçu comme une pièce souvent oppressante, diffusant de la vapeur d'eau chaude parfumée aux huiles essentielles. De nombreux instituts, piscines ou salles de sport proposent un hammam le plus souvent composé d'une seule pièce. Ce n'est pas un espace cérémoniel qui permet de faire le vide et de s'évader de son environnement quotidien. Je pense à ce que Aida m'a dit ; « les plus beaux bains que j'ai vus, c'était en Turquie et les masseuses sont très pros », « c'est antique et médiéval mais c'est très propre et hygiénique... ce sont des maniaques de la propreté ». Selon Aida, « en terme d'architecture, c'est magnifique en Turquie ».

Je pense également à ce que Catherine m'a dit : « En France, le hammam n'est qu'un simple service compris dans un établissement thermal, nous sommes déconnecté de l'aspect cérémoniel de cette pratique ». Notons toutefois qu'il existe des espaces en France où la pratique du bain s'effectue selon des rites. Ces lieux se sont inspirés des pratiques culturelles européennes. Nous pouvons notamment citer les bains issus de la culture nordique (par exemple les bains de Font-Romeu), de la culture germanique (par exemple les Thermes de Caracalla à Baden-Baden), et enfin de la culture méditerranéenne (par exemple le hammam de la Grande Mosquée de Paris).

Lors de mon séjour en Turquie, je me suis rendu compte que rares étaient les jeunes Stambouliotes à fréquenter encore les hammams traditionnels. Ces espaces sont considérés comme une perpétuation de coutumes et ils relèvent plutôt de la culture populaire. Aujourd'hui, ils s'adressent principalement aux touristes occidentaux qui s'initient aux plaisirs et aux rites du hammam.

- b. Un bain dans une ambassade : un espace d'ouverture
- i. Une hospitalité, une diplomatie

Le consulat est un lieu très fonctionnel, généralement les démarches sont laborieuses dans ce type d'établissement, et il n'y a pas de place pour le plaisir. Ici, ce sont les ressortissants de la Turquie qui s'y rendent pour accomplir des obligations administratives (passport, pièce d'identité, visa, acte de naissance, document pour service militaire, élection...). Ainsi, le

consulat remplit en quelques sortes les fonctions de mairie, de préfecture et de notaire pour les expatriés mais aussi pour les personnes ayant la double nationalité.

Dans ces établissements, le principe élémentaire de l'architecture est la fonction. Toute construction doit remplir des tâches fonctionnelles et techniques. Ainsi, la sécurité des personnes évoluant dans cette sphère publique est la principale qualité que doit supporter cette construction. En revanche, le bâtiment doit pouvoir représenter une culture et une esthétique du pays qu'il accueille. En quelque sorte, ce monument est la vitrine d'une nation. Le complexe qui rassemble le Consulat de Turquie doit s'intégrer à un tissu urbain existant, pour évoluer vers un lieu qui honore la tradition et l'art de vivre turc. En conséquence, le déplacement pour effectuer des démarches administratives devrait constituer également un moment de plaisir. L'objectif est que les personnes qui s'y déplacent ne soient pas dans une disposition mentale désagréable. L'implantation d'un espace destiné au bien-être dans un lieu réservé aux tâches administratives en atténuera sa rigueur. Le projet que je propose, ambitionne, à son échelle, de substituer le plaisir aux obligations. C'est pourquoi, il répond à une volonté d'ouverture. La mission du projet est de faire connaître à un large public la richesse culturelle et spirituelle de la Turquie, de promouvoir l'art de vivre en France, tout en contribuant au développement des relations franco-turques. En effet, ouvrir le bâtiment, notamment aux personnes qui n'ont pas l'occasion de le fréquenter, permettra de le faire accepter plus facilement et lui accordera une image plus positive.

Par ailleurs, le projet d'origine du Consulat de Turquie comprenait un espace hammam dans son complexe. En effet, les architectes avaient proposé un hammam au sein d'un des bâtiments accueillant les appartements privés du Consul. Cet espace n'a pas été retenu par les mandataires pour une raison dont je n'ai pas connaissance.

c. Le projet dans le quartier européen

i. Le quartier, excentré de l'agitation, la proximité de l'eau

Le quartier Européen se situe à l'extrémité de la « ceinture verte » de Strasbourg. Le Consulat de Turquie s'inscrit au cœur même de ce quartier. Il s'installe dans un environnement verdoyant, excentré de l'agitation de la ville, qui propose un cadre favorable à la détente. La proximité de l'eau permet d'insérer l'établissement dans un environnement agréable, où le parc de l'Orangerie lui fait face. Celui-ci est le plus vaste parc à proximité du centre ville. Il est bordé par plusieurs bras de l'Ill. L'eau occupe une dimension importante dans la ville, qui offre de nombreuses possibilités de balades le long de l'eau. Le projet « Strasbourg Deux Rives » déploie la ville vers l'est jusqu'au Rhin offrant de nouveaux rapports à l'eau. L'eau est omniprésente à Strasbourg proposant une gamme étendue d'usages : espaces de promenades, restaurants et cafés, zones de loisirs, événementiels.

## ii. L'environnement du projet

Le projet que je propose s'inscrit dans un contexte délicat. En effet, la construction de Consulat de Turquie ne satisfait pas les habitants de ce quartier. Ceux-ci manquent de recul et souffrent d'une méconnaissance de ce pays et de sa culture. Par conséquent, certains a priori s'inscrivent dans leurs pensées et les conduisent à vouloir réfuter ce projet. Ainsi, le comportement de ces habitants me convainc de projeter mon espace de bien-être sur ce site. Cela permettra de redorer l'image de cette culture, en permettant aux plus ignorants de pouvoir découvrir son mode de vie. Par ailleurs, dans la conjoncture actuelle, il existe un phénomène de protectionnisme qui engendre une peur face à la mondialisation. Ce qui explique la réticence des individus à échanger entre eux et à s'ouvrir à une culture étrangère à la leur. Ainsi, le projet du hammam traite ces dimensions et apportera un échange entre les différentes cultures. En plus de son aspect de bien-être corporel, il se définit comme un lieu de socialisation et de rassemblement.

De plus, l'attrait touristique du site ainsi que la fréquentation du quartier par des officiels disposant d'un budget conséquent, garantiront à mon espace commercial une affluence considérable. Ce lieu représentera un espace de soins luxueux, s'adressant à une clientèle en recherche de nouvelles expériences. La situation excentrée du site n'est pas un frein puisque j'ambitionne de créer un afflux de visiteurs par le biais de ce projet. Ainsi, le caractère innovant et la qualité des espaces de cette infrastructure procureront aux clients l'envie de se déplacer vers ce lieu.



Les matériaux ainsi que les différents attributs du lieu agissent sur les sens. Ils constituent l'ensemble des éléments qui font le vécu dans le lieu et qui créent une ambiance particulière et mémorable.

Le bain turc constitue un milieu où les matériaux, l'eau, et ses codes opèrent pour créer une ambiance singulière. Selon moi, il est important de renouveler le rapport sensible vécu. Ainsi, le hammam correspond à cet espace où l'expérience du lieu permet une évacuation psychique, contribuant à faire évoluer l'individu.

Les souvenirs et les émotions participent à l'établissement d'une perception sensible de l'espace. L'atmosphère d'un lieu est défini par ces différents composants. La perception sensible, créée par l'interaction du corps avec son environnement, autrement dit par l'émotion, traduit une ambiance. Les souvenirs permettent à l'individu de vivre une expérience émotionnelle avec son environnement. Chaque pensée, comportement ou croyance est motivée par une émotion, qui émerge d'une nécessité. Elles naissent notamment de la confrontation avec le milieu c'est-à-dire des influences de l'environnement : contact, bruit, odeur, température, lumière, couleur, formes...

Le silence est nécessaire. Il permet de se retrouver et d'atteindre une partie reposante de son esprit. La place du silence est importante dans l'instauration d'un calme, permettant d'atteindre une sérénité profonde. Selon Alain Corbin, historien des sens, le silence enveloppe une parole qu'on ne sait plus entendre aujourd'hui. Il part à la recherche d'un silence perdu. Les tableaux du XVII<sup>e</sup> siècle étaient porteurs de silence pour le spectateur qui les considérait. Pour lui, « nous n'entendons plus le silence des tableaux de Georges

de la Tour (Saint Jérôme lisant) ou de Rembrandt ».  
« Lorsque nous regardons des objets et des ouvrages bâtis qui semblent en eux-mêmes se reposer, notre perception devient d'une façon particulière calme et émoussée ».<sup>31</sup> La perception d'un élément permet d'en ressentir sa présence. Certaines architectures présentent cette qualité, elles instaurent un silence par le simple fait de sembler être là. Il y a donc une part d'inexplicable, d'obscurité face à cette atmosphère qui émane de ces constructions. L'apparition de cette aura requiert le silence. Ainsi, les bâtiments nous racontent une histoire.

Les humains ont la faculté de créer des scénarios à partir d'une ambiance. Celle-ci établit un ordre hétérogène puisqu'elle est non dimensionnée et c'est cet aspect qui crée des sensations chez l'humain. Celui-ci doit faire appel à son imagination pour ressentir une sensation qui lui appartiendra. La chose prend donc une signification différente selon la vision de chacun. La contemplation attentive d'un lieu fait surgir en moi d'autres souvenirs de lieux. Des lieux qui m'ont marqué, que je garde en mémoire et qui me manquent. J'essaie alors de me projeter vers ces lieux autres à travers l'espace que je pratique, pour atteindre une sensation de confort et un silence qui me procure du réconfort.

<sup>31</sup> ZUMTHOR Peter, *Penser l'architecture*, Birkhäuser, 2010, 95 pages





### Mythe des bains turcs

Le bain public s'impose dès la fin du VII<sup>e</sup> siècle comme un art de vivre dans le monde musulman. Il devient hammam avec l'Empire ottoman qui illustre son rôle central et essentiel dans la société. Le dispositif balnéaire atteint son apogée et s'impose en Orient comme un complexe monumental. Le bain fait alors partie de l'univers politique, religieux, culturel et surtout social. Le hammam est recommandé pour ses vertus hygiéniques, relaxantes et thérapeutiques. Il est aussi adapté à la sérénité et permet de rééquilibrer les énergies du corps. C'est un lieu du corps sain et propre. Mais pas seulement, il constitue aussi un lieu fédérateur et de socialisation. D'ailleurs, sous l'empire Romain, le bain représente une obsession de la propreté corporelle mais aussi de l'attitude naturelle. Le corps y est mis à nu pour être nettoyé et purifié.

Le hammam est le lieu qui marque la séparation entre les sexes. Les hommes et les femmes sont mis à l'écart. C'est un lieu érotique qui contribue à façonner une autre approche du corps et des fantasmes qui peuvent y être associés. Les femmes s'y éveillent à la sexualité. Toutes les raisons sont bonnes pour s'y rendre; les hommes s'y retrouvent entre eux pour « réparer » leur corps fatigué, se font raser, boivent leur café. Les femmes s'y réunissent pour se couper du monde et échanger librement entre elles. Le hammam contribue à créer du lien social, il renforce la sociabilité féminine. C'est un lieu de rassemblement. Elles y mangent, chantent, se massent, se lavent et discutent sans tabou. C'est leur moment privilégié, celui où aucun homme ne pourra venir les perturber

ou se les accaparer. Elles se détachent pour un instant de cette société très patriarcale. Ce qui se dit à l'intérieur restera là-bas. Un secret donc, comme cet espace dans lequel elles s'étalent et dont l'accès est interdit aux hommes ; leur harem en quelque sorte. Un lieu de festivité qui exclut le contrôle oppressant du sexe masculin. C'est ici qu'elles conversent, c'est un lieu de la parole libre. C'est le « café des femmes », l'endroit où elles se sentent chez elles, puisqu'on ne leur laisse guère de place à l'extérieur. Il y a là une forme de permissivité qu'elles ne retrouveront pas ailleurs ; ni au sein de leur foyer, et encore moins dans la ville. Un lieu où elles s'affirment et se libèrent. La sortie au hammam est donc une sorte d'échappatoire, un moyen de s'évader.<sup>32</sup>

<sup>32</sup> ALIDOST Ertugrul, *Hammam Yapıları ve Literatürü*, Türkiye Araştırmaları Literatür Dergisi, volume 7, N°13, 2009, p.241-266.



	Les Bains municipaux, Strasbourg
DESIGN / ARCHITECTURE	
Architecture	Structure historique mais l'espace hammam ne représente qu'une seule petite pièce : béton, marbre.
Meubles	Pas beaucoup d'équipements, le confort est sommaire.
Esthétique	Il existe un charme de l'ancien mais c'est trop vétuste. Le bâtiment est intéressant mais oppressant, synonyme de vétusté.
Lumières	La lumière est artificielle et naturelle, mais trop intense.

Le hammam <i>Kılıç Ali Paşa</i> , Istanbul	Le projet sur le site du Consulat de Turquie
Édifice majestueux : pierre, marbre, céramique, béton.	Bâtiment moderne avec des lignes simples, minimalistes pour ne pas se confronter aux bâtiments existants.
L'espace <i>camekân</i> est composé de sofa, de siège bas, de table, de coussin...	Équipements pour permettre des échanges mais aussi une détente.
Édifice historique qui garde les traces du passé et qui provoque des sensations par lui-même.	Architecture minimaliste, travail sur le détail et les matériaux, et sur le rapport intérieur / extérieur.
La lumière est naturelle, elle pénètre par de grandes ouvertures dans l'espace principale (lanterne). Au sein du hammam, la lumière entre par de petites ouvertures présentes dans la coupole (lumière zénithale).	Jeu de lumière avec matériaux translucides, ouvertures...

	Les Bains municipaux, Strasbourg
AMBIANCE / ATMOSPHERE	
Température	L'espace commun est chaud mais l'intérieur du hammam est assez froid.
Odeur	Des huiles essentielles sont diffusées.
Bruit	L'intérieur est assez calme, mais résonne beaucoup, il y a des bruits parasites.
Divers	

Le hammam <i>Kılıç Ali Paşa</i> , Istanbul	Le projet sur le site du Consulat de Turquie
La température varie entre les différentes pièces <i>soğukluk</i> , <i>ılıklik</i> , <i>camegâh</i> .	Plusieurs ambiances qui permettent de faire comprendre la « cérémonie ».
Il n'y a pas d'essence, mais on ressent les odeurs intenses de savon, des serviettes odorantes.	
L'espace est très calme, propice à la détente. Il y a de la musique traditionnelle dans la partie <i>camegâh</i> , mais pas de musique dans le hammam.	Espaces qui obligent le silence et le repli sur soi.
Le rapport au corps est très intense, il y a une relation intime avec la personne qui s'occupe de nous. Il y a aussi une confrontation aux matériaux, qui crée une atmosphère relaxante.	

	Les Bains municipaux, Strasbourg
ASPECT SOCIAL	
Fréquentation	C'est une clientèle d'habitué, qui pratique les services piscine, spa, hammam...
Comportement des individus	Individualisme ou groupe très restreint

*Comparaison et projection effectuées au mois de décembre 2016.*

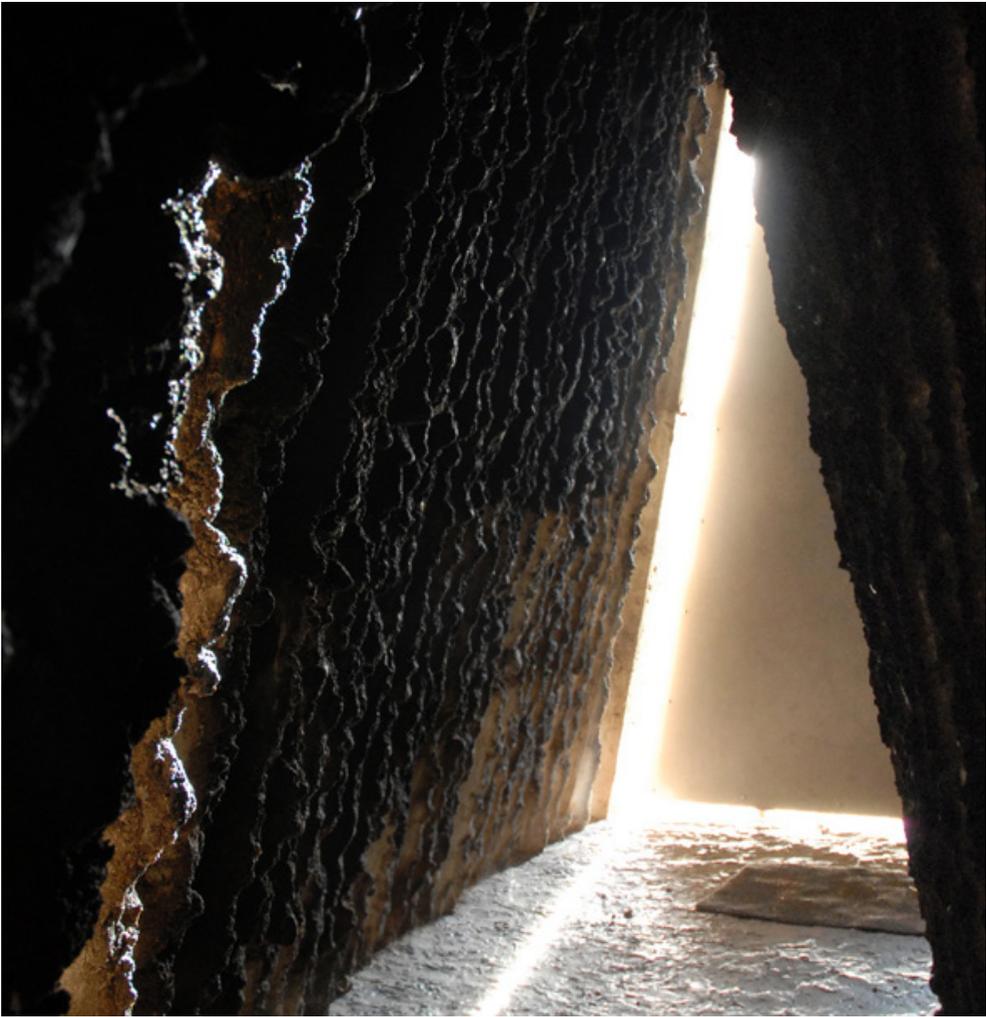
Le hammam <i>Kılıç Ali Paşa</i> , Istanbul	Le projet sur le site du Consulat de Turquie
C'est une clientèle touristique mais il y a aussi les hommes qui viennent après le travail, les femmes qui viennent passer un moment entre-elles.	Une clientèle touristique, des habitués, les habitants, les per- sonnes d'origine turque.
Moment de partage, échange, jeux, café, esthéticienne, bar- bier.	Découverte d'une culture et de ses pratiques, découverte d'un art de vivre.



Billes de verre dans le bois de la chapelle Brüder Klaus.

Des billes de verre soufflé, d'environ 4 ou 5 cm., ont été réalisées par un artisan, pour fermer les trous laissés par les étais lors de la construction. Ces billes drainent la lumière naturelle qui change selon les moments de la journée. Ainsi, une atmosphère différente se compose selon les heures et les saisons.

Peter ZUMTHOR, *Chapelle Brüder Klaus*, 2007, Mechernich (Allemagne).



Peter ZUMTHOR, *La chapelle Brüder Klaus*, 2007, Mechernich (Allemagne).

Lieu de réflexion, de spiritualité, de contemplation avec un rapport aux matériaux, à la lumière, et même à l'intimité dans les espaces restreints.

Structure en béton, réalisée avec les matières locales (gravier, sable, ciment). Ce béton a gardé les traces du bois (de coffrage) brûlés lors de la construction, ce qui lui procure une couleur incomparable. La lumière joue un rôle important et fait vibrer la matérialité de la chapelle ; elle coule sur les rainures du béton et transperce le bois à travers ses petites ouvertures. Le sol est composé de béton brut, recouvert de plomb fondu. Celui-ci apporte encore une texture différente au sein de la chapelle. Ainsi, l'architecte crée une mise en scène totale grâce à la lumière et aux matières.



### Une parenthèse sensorielle

« Un jour peut-être la vie sera conquête de liberté et non plus réduction des contraintes ». <sup>33</sup> Cet économiste, essayiste et conseiller d'Etat, l'avait prédit au début des années 2000. Qui aurait pu imaginer que cela dure aussi longtemps ? Le stress du quotidien devait laisser place au bien-être psychique. Mais voilà, pas de temps pour les individus de prendre soin de leur tête. Pas de place aux états d'âme dans nos sociétés. Le rythme effréné de notre vie quotidienne fatigue notre corps et notre esprit. Il est devenu impossible de se déconnecter de toutes les obligations qui nous entourent. Les téléphones nous maintiennent éveillés même lorsque nous dormons. Les personnes qui s'offrent des vacances n'arrivent pas à se ressourcer puisque les mails du boulot affluent sur leur smartphone. Les technologies nous envahissent et parasitent notre cerveau.

C'est pourquoi, certains designers se préoccupent du bien-être mental des individus. Ils mettent en place des espaces qui permettent à chacun de se relaxer. S'accorder du temps pour prendre soin de soi-même est devenu un luxe dans nos sociétés ultramodernes. Ils réfléchissent donc à la façon dont chacun peut y avoir accès.

Les psychologues disent qu'il faut vivre l'instant présent pour l'apprécier davantage. Comment est-ce possible ? Nous avons l'impression d'être spectateur de nos propres vies. Elles nous échappent car nous n'avons plus le temps de les vivre pleinement. La circulation étouffante nous fait mal à la tête. Nous ressentons cette pression humaine au milieu de laquelle

<sup>33</sup> Jacques ATTALI, *Les 35 Heures*, dans *Nouvelles Mythologies* de Jérôme Garcin, 2007

nous sommes immergés, la vie nous monte à la tête comme si nous dégustions un vin corsé. Nous avons besoin de pénétrer dans un lieu qui nous déconnecte de l'univers quotidien, nous avons besoin de nous libérer, de nous échapper, de permettre à notre esprit de s'évader. Ainsi, il faut s'octroyer ce temps, rentrer dans une bulle qui nous coupe de notre environnement. Il faut accorder des pauses régulières au corps et à l'esprit pour qu'ils puissent s'harmoniser et se rééquilibrer. L'individu doit pouvoir contempler l'instant présent pour se concentrer sur soi-même ; se déshabiller et s'allonger sur une pierre chaude, sentir son corps se détendre, se faire couler de l'eau chaude sur la peau, sentir sa respiration, son coeur battre, sentir ses idées s'échapper de son esprit. Tous les sens sont alors sollicités et s'éveillent pour une expérience sensorielle. Ainsi, l'esprit s'évade vers un ailleurs qui soulage.

La méditation, la sophrologie et toutes autres médecines alternatives cherchent à procurer du bien-être à l'être humain en emportant son esprit ailleurs. Pourquoi ne pas créer ces espaces autres directement dans la ville pour pouvoir les vivre physiquement ? Par conséquent, le rôle du designer est de pratiquer une architecture attentive aux qualités pluri sensorielles, liées à l'usage et à l'expérience des espaces. Un espace luxueux où l'exaltation des sens et des émotions ainsi que l'approche poussée vers la perfection en sont les valeurs. Un espace faisant pénétrer l'individu dans une ambiance qui le met dans une disposition agréable. Un espace de détente, de ressource, de repli sur soi avec un parcours usager faisant appel à notre émotion. Un lieu proposant un scénario qui évolue

d'un espace à un autre et où chacun à sa propre fonction; un espace qui traduit un bien-être, un autre qui procure une sensation d'oppression avant de s'en libérer, un espace qui adoucit l'esprit, un autre qui le stimule, un espace où le silence fait réfléchir.

La senteur que dégage le bois et l'odeur des essences qui chatouillent le nez, la douceur du marbre qui caressent les pieds, la chaleur de l'eau qui coule sur notre corps... sont autant de sensations qui agissent sur l'individu, procurant une expérience qui éveille les sens. Les pensées s'échappent à travers les ouvertures dans la coupole qui renferme l'espace. Celles-ci font pénétrer une lumière qui vient s'étaler sur les murs, créant une atmosphère douce et paisible. Le corps se confronte aux matériaux et en ressort affecté. L'individu se confronte aussi à lui-même dans ces espaces individuels qui purifient son esprit. Tous ces éléments permettent au corps de voyager psychiquement tout en évoluant dans la ville. Ainsi, faire évoluer les habitants dans une « ville émotionnelle » serait-il la solution ? Depuis des décennies, nous cherchons à créer des villes intelligentes ou des villes écologiques mais il faut forcément penser d'abord aux ressentis des habitants.

« Il est des êtres d'éveil qui s'attachent à la quiétude, et par sa puissance, éliminent les souillures mentales ».<sup>34</sup>

<sup>34</sup> Henri BERGSON, philosophe et professeur français (1859 - 1941).



Tadao Ando, l'architecte de la lumière

*Structure cylindrique en béton brut de décoffrage ; sol et bassin en granit. Surface au sol d'environ 33 m<sup>2</sup>; hauteur d'environ 6,5 m.*

Tadao ANDO, *Espace de méditation de l'Unesco*, 1995, Paris.

C'est un espace réalisé dans des formes très simples. Pas d'ornements mais du béton brut. Le matériau joue un rôle secondaire, c'est essentiellement la forme architecturale qui permet de procurer des sensations (hauteur, espace, lumière...). L'architecture a été développée pour interagir avec les perceptions du visiteur. Un parcours mène à la structure. Le visiteur pénètre à l'intérieur de celle-ci par une ouverture et non une porte. Cette ouverture est symbolisée par la lumière qui définit un espace au sol. À l'intérieur, le visiteur peut s'arrêter et s'asseoir sur une des chaises dont le dossier est extrêmement haut. Une fois assis, la rigidité de son dossier l'oblige à se tenir droit, dans une pose solennelle et dirigée. Cette position invite à se focaliser sur soi et à l'échappée du regard vers le haut du cylindre. Le plafond est composé d'une dalle circulaire qui ne fait pas toute la totalité du cercle. Ainsi, la lumière tombe à l'intérieur par l'ouverture dans le plafond du cylindre. C'est un usage subtil de la lumière en lien avec la spiritualité propice à cet espace. Cette architecture a été commandée pour symboliser la paix et commémorer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'adoption de l'acte constitutif de l'UNESCO. Elle n'a pas de réelle fonction ; c'est surtout un refuge pour l'esprit, un endroit où on ne peut penser qu'à sa propre existence.

C'est une oeuvre symbolique, réalisée avec du granit

irradié lors de l'explosion d'Hiroshima (6 août 1945), et décontaminé pour être employé dans ce lieu. « Il faut savoir passer outre les différences de race, de religion ou de nationalité pour respecter l'idée et la façon d'être des individus appartenant à des cultures et des sociétés différentes. Avec cet espace exigü, j'ai essayé d'exprimer la cohabitation pacifique sur terre ». En référence à son histoire personnelle, la solitude occupe une grande importance dans les oeuvres de Tadao Ando. Dans sa démarche de projet, il a le souci de dégager l'espace intime (de la maison) de la rue pour permettre aux habitants d'atteindre la sérénité et la tranquillité. « J'ai envie que mon architecture ne soit pas trop bruyante mais qu'elle révèle plutôt une profondeur qui fasse réfléchir les gens. Nous sommes là proches du zen ». L'espace de méditation, implanté dans le site de l'UNESCO, permet à ceux qui travaillent dans cette organisation de rentrer dans un espace à échelle humaine pour se déconnecter d'une oppression quotidienne. Cette rupture procure à l'usager un épanouissement, apporte une sérénité et une paix. L'architecte a souhaité l'intégration du jardin japonais (existant) au projet. Ainsi, l'eau, présente autour de l'espace de méditation fait le lien avec le jardin. Il y a une interaction entre la lumière, l'eau et l'esprit de l'homme.

Cet espace traite la spiritualité et la concentration de l'individu sur lui-même. Il est donc important pour moi d'appréhender les éléments qui permettent de susciter une émotion chez le visiteur. Le rapport à l'intimité est un élément important dans le hammam. Les espaces confinés ont une propriété libératrice qui instaure le calme. La confrontation du corps à un es-

pace lumineux permet d'établir un équilibre intérieur. L'eau, élément essentiel du hammam, assure à l'utilisateur l'évacuation des éléments qui parasitent le corps et l'esprit.

Ouvrages :

ALIDOST Ertugrul, *Hamam Yapıları ve Literatürü*, Türkiye Arastirmalari Literatür Dergisi, volume 7, N°13, 2009, p.241-266.

ARDENNE Paul, *Architecture émotionnelle*, La Mulette, Éd. le Bord de l'eau, 2010, 191 pages.

BAUDELAIRE Charles, *Correspondance* (Les Fleurs du mal), 1857.

BERTHOZ Alain, *Le sens du mouvement*, Odile Jacob, 1997, 336 pages.

ERGIN Nina, *Anadolu Medeniyetlerinde Hamam Kültürü : Mimari, Tarih, ve Imgelem*, Istanbul, Koç Üniversitesi Yayınları, 2013, 413 pages.

GOERITZ Mathias, *Manifeste de l'architecture émotionnelle*, 1953.

KANDINSKY Wassily, *Du spirituel dans l'art*, Paris : Méditations, 1912.

KULA Daniel, *Les 101 mots du matériau dans le design*, Archibooks, 2014, 133 pages.

KURUCAY Akif, *Istanbul'un yüz hamamı*, Istanbul, Istanbul Kitapçısı, 2012, 211 pages, Istanbul'un yüzleri.

LE CORBUSIER, *Vers une architecture*, Champs arts, 2008, 253 pages.

NORBERG-SCHULTZ Christian, *Genius Loci, paysage, ambiance, architecture, chapitre I Le Lieu ?*, Editions Mardaga, 1997, 213 pages.

PALLASMAA Juhani, *The Architecture of Image : Existential Space in Cinema (L'Architecture de l'image : espace existentiel au cinéma)*, Rakennustieto Publishing, 2008, 184 pages

PUMAIN Denise, PAQUOT Thierry, KLEINSCHMAGER Richard, *Dictionnaire La ville et l'urbain*, Paris, 2006, 320 pages.

ZUMTHOR Peter, *Therme Vals*, Birkhäuser, 2006, 192 pages.

ZUMTHOR Peter, *Atmosphères*, Birkhäuser, 2008, 75 pages.

ZUMTHOR Peter, *Penser l'architecture*, Birkhäuser, 2010, 95 pages.

Articles tirés de revues :

Les nouvelles recettes du luxe, *Capital*, décembre 2016, N°12.

NOUVEL Jean, Cinéma, architecture : une envie de désert, *L'Architecture d'aujourd'hui*, 1987, pages 23-28, n°254.

Sources autres :

[www.patrickjouin.com/fr/projets](http://www.patrickjouin.com/fr/projets)

[www.ruedubienetre.com](http://www.ruedubienetre.com)

[www.sante-medecine.com](http://www.sante-medecine.com)





